J'ai d'autres brebis . . .

U n t r o u p e a u — U n p a s t e u r

L'Unité chrétienne

Ceux qui cherchent, si sincères soient-ils, s'adressent très rarement à un prêtre pour se renseigner. Si le laïc catholique ne répond pas à leurs questions, leurs recherches s'arrêteront là.

Martin J. Scott, s.j.

Il faut que je les amène.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 25 MARS 1959 — No 18

Autour du monde

Washington. — D'ici 5 ans, les écoles américaines pourront relever le défi soviétique, déclare James Canont, ancien président de l'Université Harvard.

Washington. — Le président Eisenhower accepte de conférer avec Khrouchtchev, à condition que les ministres des Affaires étrangères préparent le terrain (11 mai).

Montréal. — Le Comité des Fondateurs de l'Eglise canadienne organise "un pèlerinage national" à Rome, pour la béatification de Mère d'Youville.

Le Caire. — La lutte est ouverte entre Nasser et Khrouchtchev. Le Caire accuse Moscou de vouloir dominer le Moyen-Orient arabe, et Moscou demande à Nasser de ne pas faire d'exagération dans sa campagne anticommuniste.

Ottawa. — M. Diefenbaker offre la citadelle de Québec pour recevoir les "grands" lors de leur réunion au sommet qui aurait lieu à l'été.

Vers l'Unité

L'objet du futur concile

Le Saint-Père a fait connaître l'essentiel de l'objet du futur concile: **Il n'a pas seulement pour but le bien spirituel du peuple chrétien, mais il veut être également une invitation aux communautés séparées, pour la recherche de l'unité à laquelle tant d'âmes aspirent aujourd'hui sur toutes les parties de la terre.**

1 — **Le bien spirituel du peuple chrétien.** On peut supputer, semble-t-il, d'après certaines déclarations du Saint-Père, que les points suivants seront abordés:

a — Combattre les erreurs répandues ici et là;

b — Affirmer, contre "l'attrait excessif des biens matériels, accru aujourd'hui plus que jamais par le progrès de la technique", la vocation spirituelle de l'homme;

c — Resserrer l'unité de l'Eglise menacée en plus d'une région, en particulier en Chine;

d — Rajuster certaines méthodes d'apostolat pour mieux atteindre les fidèles;

e — Un effort en vue de la paix du monde, selon ces paroles prononcées par le Pape, le jour même de l'annonce du concile: **Une parfaite unité de la foi et de l'application pratique de la doctrine de l'Evangile donnerait tranquilité et bonheur au monde entier, tout au moins pour autant qu'un tel bonheur peut se réaliser ici bas.**

Ainsi, on reprendrait avec plus de vigueur la condamnation des armes nucléaires faite par Pie XII.

2 — **Le second grand objet du concile, la recherche de l'unité.** On admire la foi d'un homme aussi âgé, car il n'existe probablement pas de montagne plus difficile à ébranler. Mais le Saint-Esprit travaille si puissamment en ce sens qu'une grande espérance est permise . . .

Si toute prière consiste à communier à la Volonté de Dieu, celle-là, qui se met dans la coulée même de son Dessein et de la suprême prière du Seigneur, en son Testament d'amour, n'est-elle pas la plus haute prière qu'un chrétien puisse faire? Dieu ne l'exaucera-t-il pas?

(Informations cath. int., 15-2-59)

POUR LE COLLEGE SAINT-JEAN

Montréal. — La Fraternité française d'Amérique organise actuellement une campagne de souscription publique dans les diocèses de Montréal et de St-Jérôme, en faveur du fonds de construction du collège St-Jean d'Edmonton.

Cette campagne se tiendra du 16 avril au 1er mai.

Le R.P. Jean Patoine, o.m.i., rédacteur de "La Survivance", met sur pied cette campagne. Il est sur les lieux depuis janvier, établissant des contacts avec des hommes et des organismes intéressés au problème de notre survivance catholique et française.

Notre nouveau délégué apostolique

— Son Exc. Mgr Sebastiano BAGGIO —

Ottawa. (CCC) — Sa Sainteté le Pape Jean XXIII a daigné nommer délégué apostolique au Canada, Son Exc. Mgr Sebastiano Baggio, nonce apostolique au Chili, depuis 1953, a communiqué au Service d'Information de la Conférence Catholique Canadienne, Mgr Paul C. Marcinkus, c.s., chargé d'affaires ad interim à la Délégation apostolique à Ottawa.

Son Exc. Mgr Baggio succède à Son Exc. Mgr Giovanni Panico qui a été nommé récemment nonce apostolique au Portugal. Le nouveau délégué apostolique au Canada est né à Rosà, au diocèse de Vincenza, Italie, le 16 mai 1913. Il a été ordonné prêtre le 21 décembre 1935.

Son Exc. Mgr Baggio était nommé nonce apostolique au Chili le 16 mai 1953; il recevait la plénitude du sacerdoce le 26 juillet de la même année, au titre d'archevêque titulaire d'Ephèse.

Après avoir fréquenté l'université pontificale Grégorienne et obtenu le doctorat en Droit Canon, Son Exc. Mgr Baggio est entré dans la carrière diplomatique du Saint-Siège. Il avait auparavant décroché son certificat de diplomatie ecclésiastique, de même que le diplôme de paléographie des Archives secrètes vaticanes et celui de bibliothéconomie de la Bibliothèque apostolique vaticane.

A titre d'attaché, il a fait d'abord partie du personnel de la nonciature apostolique à Vienne, en 1936. Au Service diplomatique du Saint-Siège, Son Exc. Mgr Baggio était successivement chargé des missions suivantes: secrétaire de la nonciature apostolique d'El Salvador, puis il occupait la même charge en Bolivie; secrétaire et ensuite auditeur de la nonciature apostolique du Venezuela; attaché à la première Section au Secrétariat d'Etat de Sa Sainteté; chargé d'affaires "ad interim" du Saint-Siège en Colombie (1948-1950).

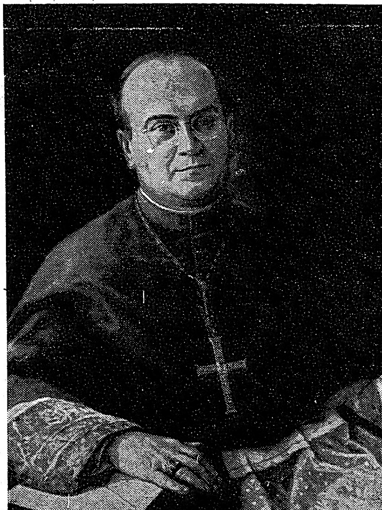
Au mois de juin 1950, Son Exc. Mgr Baggio a été nommé substitut de la Sacrée Congrégation Consistoriale, charge qu'il a exercée pendant trois ans. En cette qualité, il accompagnait en 1951, au cours de son voyage au Canada, Son Em. le cardinal Adéodat-Jean Piazza, secrétaire de la Sacrée Congrégation Consistoriale. C'est ainsi que le nouveau délégué apostolique au Canada a pu prendre contact une première fois avec de nombreux diocèses du Québec et quelques-uns de l'Ontario, en juillet et août 1951.

Vers la fin de 1950, Son Exc. Mgr Baggio avait agi en qualité d'assistant ecclésiastique national des scouts catholiques italiens (ASCI) et "d'officier de liaison" du Bureau international des scouts auprès du Saint-Siège. Ce Bureau international est maintenant établi à Ottawa.

Le 30 juin S. Exc. Mgr Baggio était nommé archevêque titulaire d'Ephèse et nonce apostolique au Chili. Il a reçu la plénitude du sacerdoce des mains de Son Em. le cardinal Piazza, le 26 juillet 1953 et il allait assumer son poste de nonce apostolique au Chili; Son Exc. Mgr Baggio présentait ses lettres de créance au gouvernement chilien, à Santiago, le 30 septembre 1953.

Le Saint-Siège le nommait ambassadeur extraordinaire en Equateur, août 1956, à l'occasion de l'investiture du président de la République équatorienne.

Au cours de sa carrière diplomatique. Son Excellence le délégué apostolique au Canada, Mgr Sebastiano Baggio, s'est vu décerner plusieurs décorations, dont les suivantes: Commandeur de l'Ordre du Condor des Andes, de la Bolivie; Grand-Officier de l'Ordre du Libérateur, Venezuela; Officier Grande-Croix de Boyacia, de la Colombie; Grande-Croix de Mérite, du Crili; Grand-Croix de Sucre, de l'Equateur.



S. Exc. Mgr Sebastiano Baggio, délégué apostolique au Canada. (CCC).

Politique internationale

TOUJOURS LE PROBLEME ALLEMAND

Montréal. (UPI) — C'est toujours la menace d'une agravation de la crise de Berlin qui domine l'actualité internationale. Il semble toutefois que la tension diminue quelque peu. L'événement saillant a été le discours télévisé du Président Eisenhower, qui a expliqué la position des Etats-Unis sur la question de Berlin, de l'Allemagne et de la sécurité européenne. M. Eisenhower a déclaré qu'en ce qui concerne Berlin par exemple, il y avait trois solutions: la première était la capitulation devant les menaces soviétiques, ne pouvait être acceptée; la deuxième solution était d'accepter la possibilité d'une guerre; il a souligné qu'on n'a jamais vu un pays éviter un conflit en abdiquant ses droits, mais qu'au contraire une attitude ferme a toujours découragé les adversaires; la troisième solution, a déclaré M. Eisenhoyer, c'est la négociation entre les alliés et l'URSS. Il a ajouté que les occidentaux sont prêts à faire tout ce qui est en leur pouvoir pour que des négociations sérieuses soient entamées. Il a résumé la situation en déclarant qu'en aucun cas les Américains n'abandonneront un pouce de leurs responsabilités, mais que d'un autre côté ils sont prêts à prendre part à toute négociation sincère.

Cette prise de position américaine a été favorablement commentée dans les principales capitales occidentales. Elle a été approuvée à Ottawa par les milieux gouvernementaux, qui ont loué la position du président des Etats-Unis. En Grande-Bretagne, on a souligné dans les milieux officiels l'identité de vues entre Britanniques et Américains et loué la concision de l'exposé de M. Eisenhower qui a délimité la différence entre négociation et concessions.

A Paris, même écho de satisfaction générale. A Bonn, le porte-parole du service de presse de la Chancellerie a surtout insisté sur la déclaration sans équivoque du chef d'état américain qui a une fois de plus souligné la ferme intention des Américains de respecter leurs promesses. Satisfaction également à Berlin-Ouest, de même qu'à la Nouvelle Delhi et au Japon.

La prise de position du président Eisenhower a préparé l'entrevue avec M. Macmillan, qui est arrivé à Washington après avoir conféré avec les chefs des gouvernements à Paris, à Bonn et à Ottawa.

Devant le fermeté de la position occidentale, on a assisté à une modification sensible du ton des déclarations soviétiques. C'est déabord le très important dirigeant communiste Souslov qui a déclaré officiellement, en arrivant à la tête d'une délégation de dix personnes en Grande Bretagne, que l'Union Soviétique essayait simplement de trouver un moyen raisonnable de diminuer la tension qui existe dans l'ancienne capitale allemande. Peu de temps après le Premier soviétique, Khrouchtchev tenait une conférence de presse où, sur un ton apaisant, il a déclaré que Moscou était prêt à examiner toute proposition raisonnable des occidentaux sur le problème de Berlin, de l'Allemagne ou sur tout autre sujet nécessitant une conférence entre l'est et l'ouest. Il a déclaré également que la prise de position du président Eisenhower allait dans le sens des propositions faites par l'URSS.



Que vos Jours Saints soient tels, qu'ils vous méritent de goûter à la gloire du Ressuscité.

100 morts prévues pour la fin de semaine de Pâques

La mauvaise température peut faire monter à plus de 100 le nombre des morts sur nos routes lors de la fin de semaine de Pâques, selon la Fédération des Assureurs du Canada.

Les dirigeants de la Fédération, qui représente plus de 250 compagnies d'assurance-incendie, automobile et accident, insistent sur la nécessité d'être plus prudent que jamais lors de cette première longue fin de semaine.

Ils donnent aux automobilistes les conseils suivants: il faut s'attendre à des chutes de neige tardives et à trouver les routes glacées ou humides, il faut s'arrêter avant d'être écrasé de fatigue: prenez un café ou reposez-vous un moment après avoir rangé votre voiture au bord de la route.

Politique fédérale

Qui succédera à M. Sidney Smith?

Ottawa. (UPI) — Le mort subite du ministre des Affaires extérieures, M. Sidney Smith, va vraisemblablement provoquer un grand remaniement du cabinet. Etant donné la gravité de la situation internationale, le ministre de la Justice, M. E. Davie Fulton a pris le porte-feuille des Affaires étrangères jusqu'à la nomination du prochain ministre.

Des déplacements étaient attendus depuis longtemps. Le premier ministre lui-même, semble-t-il, a trouvé nécessaire certains changements, mais, pendant les derniers dix mois, n'a guère pris le temps de travailler aux détails d'un remaniement du Cabinet. La mort de M. Smith a créé une vacance importante.

Les milieux informés de la capitale déclarent franchement que les détails du remaniement, comme beaucoup de questions à Ottawa, demeurent le secret exclusif du premier ministre.

Mais on s'interroge pourtant sur l'identité du prochain ministre canadien des Affaires extérieures, et c'est le nom de C. Fulton qui est principalement retenu. M. Fulton a déjà détenu le portefeuille des Affaires extérieures lors des débuts du Cabinet Diefenbaker et il était, dans les débats sur les Affaires extérieures, le critique officiel des conservateurs quand ceux-ci représentaient l'Opposition. En outre son poste actuel au ministère de la Justice semble être des plus faciles à remplacer. Les candidats pour la Justice sont MM. David Walker et Arthur Maloney, avocats tous les deux.

Une autre "chose certaine", si un remaniement majeur a lieu, semble être l'entrée dans le Cabinet de M. Marc Drouin, président du Sénat.

En faisant entrer M. Drouin dans le Cabinet, M. Diefenbaker remplirait ainsi sa promesse électorale de donner au Québec, six ministres. Le nom du Président du Sénat a été avancé aussi bien pour la Justice que pour les Affaires étrangères et il ne semble pas difficile pour M. Drouin de se faire élire à la Chambre.

En ce qui concerne l'entrée dans le cabinet de membres moins connus, le nom qui revient le plus souvent aux lèvres est celui de M. Marcel Lambert, député d'Edmonton-Ouest, qui pourrait devenir le deuxième représentant de l'Alberta au ministère. M. Lambert serait nommé ministre associé de la Défense, prenant une partie du gros travail de M. George Pearkes.

ON ACCUSE

Frère Lockquell

"Un des plus grands reproches que l'on fait aux Canadiens français, c'est celui d'essayer constamment d'écraser son voisin. Nous sommes en période d'infantilisme morale et c'est le sort de toute société qui n'a pas encore complété son évolution que d'être férocement égoïste."

"Nous assistons, de plus en plus, au triste spectacle du silence et l'inaction des meilleurs citoyens de la société devant les bouleversements que provoquent les moins bons; de plus en plus se manifeste l'apathie de ceux qui devraient sentir le droit et le devoir d'agir, de lutter et même de s'imposer pour assurer le triomphe de la vérité. Il est vrai que le mot politique évoque le plus souvent chez les gens un mouvement de recul et de scepticisme, car ils se sont habitués à confondre ce vocable avec l'immoralité et le cynisme. L'impopularité dont souffre la chose publique chez notre élite provient précisément de cet état d'esprit. Mais ces causes ne touchent qu'une infime partie de notre élite et les raisons de son désintéressement de la chose publique sont en réalité beaucoup plus profondes et prennent leurs racines, dans notre histoire."

Politique albertaine

A LA LEGISLATURE PROVINCIALE

Les membres de l'Assemblée Législative se hâtent lentement, somme dirait LaFontaine, dans l'étude des allocations destinées à chaque département du gouvernement.

L'on questionne et discute pendant des heures entières sur un point qui souvent n'en vaut pas la peine. Ainsi, l'opposition réussit à retenir sur ses pieds l'hon. Hartley, ministre aux travaux publics pendant plus de deux heures, remettant sur le tapis des sujets que M. Hooke, ministre aux Affaires municipales, baptisa "d'histoire ancienne dont tous les détails avaient été fournis un an auparavant."

Parmi les 32 millions consacrés à la construction de divers établissements se trouvent 10 millions réservés à l'Université, 4 millions pour le maintien des institutions pour les maladies mentales et 9 millions pour les foyers des vieillards.

Aide aux pensionnaires

Arthur Dixon, député crédit social de Calgary a demandé au gouvernement que l'on modifie l'acte afin d'accorder du secours à ceux qui pour une raison ou une autre ne tombent pas sous la définition de l'acte des pensionnaires.

Il reconnaît, dit-il, que l'Alberta surpasse toutes les provinces du Canada dans l'aide aux personnes âgées. L'an dernier, 37,000 personnes, dont 20,000 au-dessus de 70 ans, reçurent un total de $3,750,000.00.

Il souligna le point de la résidence qui n'est pas toujours applicable.

Comme exemple il mentionna le cas d'un couple qui après être demeuré en Alberta longtemps s'établirent dans une autre province où ils retirent leur pension de vieillesse, mais si par hasard ils désiraient revenir en Alberta, leur pension serait suspendue . . .

L'aide pourrait aussi être applicable à ceux qui, quoique retirant une pension supplémentaire, se trouvent dans l'impossibilité de payer des frais médicaux.

Les routes nationales

Le trio conservateur Kirby, Page et Watkins, refusa de s'allier à une mesure réclamant que le fédéral fournisse davantage dans la construction de routes nationales.

Le ministre à la Voirie, M. Taylor, souligna que les Etats-Unis ont déjà dépensé 270 millions pour des routes nationales, alors que le Canada n'a pas encore terminé la construction d'une seule route transcontinentale cent ans après la Confédération.

Henry Ruste, Sc., pour Wainwright, maintint que le fédéral reçoit d'immenses revenus sur la douane, le tourisme et impôts de toutes sortes payés par des voyageurs sans cependant fournir une juste part dans l'entretien de ces mêmes routes.

Les conservateurs répliquèrent que "si les Albertains consentaient à payer plus de taxes sur leurs revenus, ils pourraient obtenir beaucoup de chemins."

M. Manning rappela le thème électoral des concervateurs promettant, entre mille choses, tous les chemins mentionnés. Diefenbaker, ajouta-t-il, savait fort bien qu'il lui serait impossible de réaliser autant de promesses.

M. Colburne blâma le manque d'argent au niveau national sur le contrôle du crédit national par les financiers. M. Miller, avocat libéral d'Edmonton, tirant de sa poche un billet émis par le crédit social en 1936 s'écrit: "je conseillerais à certains ministres de résigner leur poste ministériel, de s'engager dans la fabrication de la monnaie à Ottawa et d'en frapper d'autres pièces de musée tout aussi intéressantes que celle-ci".

Vente de liqueurs

Roméo Desfossés député libéral de Grouard, se fait très libéral dans la vente des boissons alcooliques. Au sujet des dépenses occasionnées par la construction et le maintien d'établissements pour la vente de boissons, il suggéra que l'on permette aux épiceries de première classe d'en faire le débit.

De plus, ajouta-t-il, les gens ne feraient pas 50 milles pour une bouteille, et ne causeraient pas d'accident d'automobile en retournant chez eux, souvent après avoir bu une bonne portion de la quantité achetée.

Cette suggestion sombra dans le silence.

Succursales bancaires provinciales

De fortes discussions précédèrent l'approbation des argents destinés à l'opération des succursales trésorières maintenues par le gouvernement.

M. Kirby et M. Prowse se donnèrent la main et exprimèrent une inquiétude commune parce que, dirent-ils, ces institutions bancaires peuvent facilement devenir le jouet des politiciens.

Les emprunts de plus de $3,000,00 devant être approuvés par le comité du Cabinet, pourraient être décidés en faveur de certains individus pour raison politique, ajoutèrent-ils. Les banques, au contraire, n'agissent que d'après les recommandations du comité dirigeant... et il serait convenable, pratique même, que ces institutions soient vendues ou incorporées avec des banques à chartre.

M. Hinman, trésorier, expliqua que le comité du Cabinet agit ainsi parce que le total des prêts est garanti par le gouvernement, et que celui-ci n'approuve les emprunts qu'à ceux qu'ils ont été recommandés par le comité de la banque en premier lieu.

Ces institutions, dit-il, rendent d'immenses services dans les centres ruraux qui ne peuvent obtenir d'autres facilités bancaires.

L'allocation destinée à ce département s'élève à 2,416,000. dont plus de la moitié est repartie entre les salaires des employés.

G.D.

Le Révérend Père Paul Piché, o.m.i., nouveau vicaire apostolique du Mackenzie

Ottawa. (CCC) — Sa Sainteté le Pape Jean XXIII a daigné nommer le R.P. Paul Piché, o.m.i., évêque titulaire d'Orcisto et vicaire apostolique du Mackenzie, en date du 21 mars, a communiqué au Service d'information de la Conférence Catholique Canadienne, Mgr Paul C. Marcinkus, c.s., chargé d'affaires "ad interim" de la Délégation apostolique au Canada.

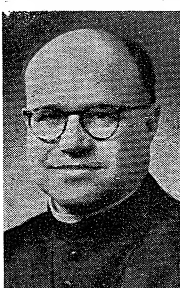
Le R.P. Piché succède à Son Exc. Mgr Joseph-Marie Trocellier, o.m.i., décédé à Montréal, le 27 novembre 1958, comme vicaire apostolique du Mackenzie, avec résidence à Fort Smith, Territoires du Nord-Ouest.

Le nouveau vicaire apostolique du Mackenzie est né à Gravelbourg, Saskatchewan, le 14 septembre 1909, du mariage de Joseph-Amédée Piché et d'Eléonore Pratte. Il a fait ses études secondaires au collège Mathieu, à Gravelbourg, Saskatchewan, puis il obtenait son baccalauréat-ès-arts de l'université d'Ottawa.

Entré au noviciat des Oblats de Marie Immaculée à Saint-Laurent, Manitoba, en 1930, le R.P. Piché prononçais ses premiers voeux au noviciat des Oblats, à Saint-Laurent, Manitoba, le 15 août 1931. Il fit ses études théologiques au Scolasticat du Sacré-Coeur, à Lebret, Saskatchewan, de 1931 à 1935 et il prononçait ses voeux perpétuels à Lebret, le 8 septembre 1934. Le R.P. Piché a été élevé au sacerdoce par Son Exc. Mgr Arthur Melanson, alors évêque de Gravelbourg, le 23 décembre 1934.

Le R.P. Piché a enseigné à Lebret, de 1935 à 1939, l'Ecriture Sainte, la Liturgie, l'Histoire de l'Eglise, au Scolasticat du Sacré-Coeur. Puis, il enseignait l'Economie sociale et avait la charge d'économe au même scolasticat, de 1939 à 1941. Le R.P. Piché devenait supérieur du Juniorat de la Sainte-Famille, à St-Boniface, Manitoba, en 1941, pour y demeurer jusqu'en 1943. Il était alors nommé supérieur et principal de l'école indienne résidentielle de Lebret, Saskatchewan. Ses supérieur le nommaient provincial de la province oblate du Manitoba, en 1951. De 1956 jusqu'au moment de sa nomination comme vicaire apostolique du Maskenzie, le R.P. Piché était directeur général de la Commission oblate des Oeuvres indiennes et esquimaudes, à Ottawa.

Le R.P. Piché a six frères tous établis à Gravelbourg, Saskatchewan; il a également deux soeurs, dont la T.R.M. Saint-Hubert, provinciale de la Congrégation de Jésus-Marie, à Sillery, Québec.



R.P. Paul Piché, o.m.i., vicaire apostolique du Mackenzie.

AIDEZ VOTRE POSTE en vous enrôlant dans le Club de la Radio 1959

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 25 MARS 1959

De la mort à la Vie

journées historiques

En France, le 11 novembre, le 8 mai, le 14 juillet; aux Etats-Unis, le 4 juillet; en Russie, le 25 octobre... sont fêtes nationales.

Chacune de ces fêtes célèbre une victoire dans la guerre, l'insurrection ou la révolution.

Chacune de ces fêtes est fondée sur un flot de sang. Toute victoire coûte des morts, voire des millions de morts.

— — — — —

La Pâque juive est la grande fête nationale et religieuse du peuple d'Israel. Elle commence par un flot de sang, en Egypte où les **Juifs** sont réduits en esclavage... elle s'achève par le triomphe des Israélites, devenus des hommes libres, conduits par le grand libérateur que fut Moïse.

— — — — —

La Pâque du Christ est la mort et la victoire d'un seul homme.

Il y a près de deux mille ans qu'elle a eu lieu, si loin de nous que l'Occident d'aujourd'hui n'existait pas, du moins n'était pas connu.

Et pourtant nous la fêtons aujourd'hui, au temps de la course atomique et des satellites artificiels.

Car le Sang de cette mort unique est le sang du Fils de Dieu et sa victoire est victoire contre la mort.

Jésus de Nazareth s'est livré à la mort et il s'est ressuscité lui-même, le troisième jour, selon qu'il l'avait prédit tant de fois.

— — — — —

Jésus de Nazareth est l'Homme qui reviendra une nouvelle fois sur cette terre, pour ressusciter tous les morts.

Sa mort domine toutes les morts, et sa résurrection est l'annonce de la résurrection universelle.

le Samedi-Saint

Lorsque le Christ fut mis au tombeau, et que la pierre fut roulée et scellée, tout semblait fini.

Celui qui avait fait des miracles et qui parlait comme nul n'avait parlé, était mort, bien mort. Son corps, vidé de tout son sang, était dans un tombeau. Jésus était désormais au nombre des morts. Il connaissait la plus profonde déchéance humaine, celle qui inexorablement attend tous les vivants d'aujourd'hui et de demain.

Aux yeux des hommes, Dieu n'était pas intervenu. Il avait laissé faire. En dépit de la prière de Jésus — **Père, s'il est possible, que ce calice passe loin de moi** —; en dépit des moqueries des prêtres juifs — **Il a mis sa confiance en Dieu: qu'il le sauve donc s'il tient à lui** —, Dieu était resté silencieux. Et maintenant c'est le silence du tombeau.

Un silence si lourd que les évangiles ne mentionnent le Samedi-Saint que pour dire la démarche des Pharisiens auprès de Pilate en vue de sceller le tombeau et de le garder. Qu'ont fait les apôtres ce jour-là? On n'en dit rien. Il n'y avait rien à dire. Ils étaient silencieux et atterrés.

C'était le sabbat. On ne devait rien faire. La prescription de la Loi juive ajoutait ainsi au vide et au silence de cette journée.

Seule, la Mère de Jésus gardait en son coeur le souvenir des prophéties faites par le Christ — **mais le troisième jour, je ressusciterai.** Comme jadis auprès de la crèche, elle restait silencieuse; ce jour-là sans doute elle n'a dit rien, toute absorbée en sa méditation.

D'ailleurs si elle garde la foi (et elle est la seule en ce jour-là à avoir la foi, elle porte à elle seule la foi de toute l'Eglise), ne croyons pas que tout soit clair pour elle. Ce qui vient de se passer la bouleverse. Songe-t-elle au sacrifice d'Abraham? — Mais alors, Dieu était intervenu à temps, et aujourd'hui il se tait. Les desseins de Dieu sont impénétrables, et insondables ses voies. On peut avoir la foi et être au plus profond de l'affliction.

La méditation de l'Eglise

Comme la Vierge Marie, lors du premier Samedi-Saint, l'Eglise aujourd'hui reste silencieuse. Elle ne chante pas la messe. Elle n'invite pas les fidèles ses enfants, comme le Jeudi-Saint ou le Vendredi-Saint, à se rassembler pour une prière familiale, collective. Toutefois, dans les cathédrales, dans les monastères, on récite de grand matin l'Office des Ténèbres.

Cet office est comme une méditation, la méditation de l'Eglise auprès du tombeau de son divin Epoux. Les psaumes, les cris de douleur et d'espérance de Jérémie au moment de la destruction de Jérusalem, forment la trame essentielle de cette méditation. Dans la succession de ces psaumes, ne cherchons pas un ordre logique: il n'y a place pour aucune démonstration. Nous sommes au plus profond d'un mystère qui nous concerne mais qui nous dépasse.

Mystère de la mort qui nous sépare de celui que nous aimons: "O vous tous qui passez sur la route, regardez et voyez s'il est une douleur semblable à ma douleur. Mes yeux s'obscurcissent de larmes, car celui qui me consolait s'est éloigné de moi".

Mystère du "JUSTE" mis à mort: "Voici comment meurt le Juste, sans que personne ne s'en émeuve. Les hommes justes sont enlevés et personne n'en fait cas. C'est à cause de l'iniquité des hommes que le Juste a été mis à mort".

Mystère du péché: "Il a été mis à la mort pour rendre la vie à son peuple". Il ne s'agit plus de persuader l'homme qu'il est un pécheur. L'heure n'est pas au discours. Nous sommes en face du résultat: Jésus est mort, il a été enseveli à cause de nous, à cause de nos péchés. Il y a seulement place pour le psaume du pécheur: **Détourne ta face de mes péchés, et toutes mes iniquités efface-les. Crée en moi, ô Dieu, un coeur pur.**

Mystère du jugement. Et ici nous avons comme un écho du "Dies irae", une évocation du jour où Dieu jugera le monde. "Pleure, mon peuple, car le Jour du Seigneur est venu, le grand jour plein d'amertume".

Mystère d'espérance encore. "Ma chair reposera dans l'espérance, car vous ne permettrez pas que votre Saint connaisse la corruption." Et déjà les hommes peuvent chanter: "Il a détruit les prisons de l'enfer, il a renversé la puissance du démon."

Le dernier sabbat

Mais tandis que le corps de Jésus repose dans le tombeau, son âme ne demeure pas inactive. **Il est descendu aux enfers,** au shéol, où attendaient depuis des siècles et des millénaires les prophètes et Jean-Baptiste et l'immense peuple des hommes justes qui étaient morts avant la venue du Messie. Ayant achevé de prêcher l'Evangile aux vivants, Jésus allait annoncer la Bonne Nouvelle aux morts.

Son corps était comme prisonnier des soldats qui veillaient, et lui il proclamait à ceux qui étaient prisonniers de la mort qu'ils allaient être bientôt libérés, et qu'ils les entreraient à sa suite dans le Ciel.

Quelques heures encore, et Jésus sera de nouveau vivant, d'une vie que la mort ne peut plus atteindre. Le jour qui va se lever ne sera pas un jour comme les autres, ce sera le jour unique dans l'histoire qui apporte la joie et la vie à l'univers. Le premier jour d'une nouvelle création.

Le monde ancien s'achevait avec ce sabbat. Le monde nouveau allait commencer avec le soleil levant. Désormais le jour qui ramènerait chaque semaine le jour de la résurrection prendrait un nom nouveau, tout auréolé de la gloire du Ressuscité: on le nommerait le dimanche, c'est-à-dire **jour du Seigneur.**

Le sabbat était jusqu'ici le jour du repos au terme d'une semaine de travail; le dimanche serait le premier jour de la semaine, le point de départ joyeux et triomphant d'une humanité en marche vers la résurrection.

Le sabbat qui a vu le Christ prisonnier du tombeau est le dernier sabbat. Encore quelques heures et ce sera le premier de tous les dimanches: **PAQUES !**

Pâques = nouvelle vie

La Pâque juive, c'était le **passage** du peuple de Dieu qui enfin quittait sa terre d'exil pour entrer dans la terre promise.

La Pâque de Jésus, ce fut son **passage** de la mort à la vie, symbole et garantie de **notre Pâque** à nous — car constamment nous devons passer de mort à vie, mourir toujours plus au péché et à l'humain afin de vivre toujours plus dans la grâce et la charité croissante.

De même que Jésus, en ce matin de Pâques, commence une vie nouvelle, ainsi la grâce de Pâques nous permet d'entreprendre une vie nouvelle, plus riche, plus belle, plus chrétienne qu'avant.

Il y perd beaucoup le chrétien qui ne sort pas de la Grande Semaine avec un plus grand désir **de mieux vivre** sa vie chrétienne. Car la vie nouvelle du Christ appelle une vie nouvelle chez ses disciples que nous sommes. Et si rien ne change dans notre vie, quelque chose aura manqué dans nos dispositions... c'est nous qui aurons manqué à la grâce, au Christ-Ressuscité.

• • •

A mon frère séparé

Pardonne-moi, frère, si je ne peux te faire aimer mon Eglise Catholique; c'est moi qui l'ai défigurée; elle, elle est l'épouse sans ride et sa beauté te ravirait. Mais je l'ai défigurée; je voudrais pourtant te faire entrevoir sa splendeur...:

Regarde mon Eglise Catholique, ma sainte Eglise Catholique. Elle ne cherche pas à te conquérir, elle ne cherche pas à triompher de toi. Elle t'aime simplement, car elle est Mère. Mon Eglise Catholique ne veut triompher de personne, car elle est l'Amour; elle est la maison de l'Amour infini. Oui, elle désire que tous ceux qui se réclament du même Christ, son époux, puissent s'asseoir à la même table, à sa Table. Mais c'est pour eux, c'est pour que tout soit Vrai, que tout soit Un. C'est pour toi qu'elle te désire; et la preuve de son amour, c'est justement qu'elle attend et ne force rien.

Aimer, pour elle, c'est attendre, souffrir, prier. Ne crains rien, elle ne t'attirera jamais du dehors; elle ne te forcera jamais à t'asseoir à sa Table; ce n'est pas d'un geste que croît l'unité; on peut être assis à la même table de famille et ne pas avoir l'esprit de famille. On peut être ensemble et se faire du mal. On peut être dehors et loin apparemment, et déjà respirer au même rithme, avoir le même esprit et la même âme.

D'ailleurs, elle n'a jamais pensé que tous ceux qui étaient sous son toit étaient nécessairement bons, et ceux qui s'abritent ailleurs, nécessairement des méchants. Elle proclame que les bons, ce sont les fidèles à la Vérité, et que la fidélité ne se juge pas aux gestes et aux pratiques, mais à l'attitude du coeur. Elle sait qu'il y a les infidèles du dedans, et les fidèles de dehors. Elle sait qu'on peut trouver partout un coeur infidèle et schismatique.

Mais elle sait que seule elle possède toute la Vérité de Jésus-Christ, parce qu'elle est l'Epouse unique, la Mère universelle. Elle t'appelle comme elle m'appelle: elle n'a pas deux voix pour appeler; elle n'a pas deux coeurs; elle n'a pas deux troupeaux. Elle le proclame sans orgueil, et son intransigeance n'est que la forme de son amour même. Elle le sait, le Christ le lui a dit: elle est la seule dont l'Amour soit à la dimension du monde, elle est seule à pouvoir donner à l'homme tout l'amour qu'il lui faut.

(Pierre Lyonnet, Anneau d'Or, No 57-58)

PAQUES 1959

Marie Madeleine première messagère de la fraternité humaine

L'engoûment des peuples communistes est peut-être une anticipation aussi splendide que fausse.

Il est indéniable que l'humanité en ces éléments les plus doués aspire à une fraternité universelle.

Depuis l'annonce du Christ, cette loi mystique s'achemine lentement, souvent douloureusement, vers son apogée, qui sera le règne de l'homme mesuré par la Charité.

Paradoxalement, nos peuples communistes, sous l'envoûtement de leur mystique, tendent vers pareil règne. Il est fatalement condamné à la perte, d'avance, les seules lois qui rendant une telle mystique supportable et réalisable étant celles de la charité.

Tout le reste, ce n'est que déviation, d'autant plus horrible qu'elle est guidée précisément par les forces destructives qui sont à l'opposé de la charité. Autant que la charité est divinement créatrice sans borne pour quiconque l'incarne, autant la charité à l'envers est destructive... dans les mêmes bornes.

C'est l'insigne vocation de Marie Madeleine d'annoncer la première, au monde, cette fraternité humaine dans l'amour dont le sceau a si profondément marqué sa personnalité que 20 siècles n'ont pas pu absorber toute la splendeur de son rayonnement.

Elle a été choisie pour annoncer, avant quiconque, le plus grand événement de tous les temps: la résurrection de Jésus Christ; elle l'est en même temps pour affirmer le point essentiel de la doctrine du Maître. Voici les paroles du Message que le Christ lui confie, alors que ravie et tremblante, elle s'est jetée à ses pieds, le matin de la résurrection:

"Va vers mes frères et dis leur:
"Voici que je monte vers mon Père qui est votre Père, vers mon Dieu qui est votre Dieu."

Dans le raccourci de son texte, le Message dont Madeleine est chargée, contient la Charte même de la Loi nouvelle que le Christ est venu apporter à l'Humanité. On retrouve en lui l'idée-mère de l'Evangile: "Vous avez avec moi un Père commun qui est aux Cieux, et vous êtes tous frères".

Voilà l'idée centrale du Christianisme, dont toutes les autres découlent: Paternité divine, Fraternité humaine.

Les paroles que Madeleine reçoit l'ordre de transmettre ne sont pas nouvelles pour les apôtres. Le Maître les a formulées devant eux maintes fois. Pourquoi dès lors cette redite? C'est que Jésus connaît bien les hommes, leur coeur lent à croire, leur esprit prompt à oublier les vérités les plus nécessaires à l'heureuse conduite de leur existence !

Nul doute que la notion du Dieu-Père, enfermée dans le message confié à la grande Convertie, ne soit le caractère primordial du Christianisme, caractère sur lequel on n'insistera jamais assez, si l'on veut bien faire connaître le Christianisme aux hommes.

Caractère original aussi.

C'est en vain que la critique moderne tente effort sur effort pour assimiler la religion de Jésus aux autres doctrines religieuses de l'antiquité. Nulle part ailleurs, ne se rencontre l'idée d'un Dieu, Père des Hommes, les créant par pure bonté, se faisant solidaire d'eux comme un vrai père est solidaire de ses enfants, et par son Fils, leur communiquant sa propre vie.

Rien de semblable dans les autres religions.

Si quelque trait de l'une ou de l'autre entre elles parfois s'en rapproche, il faut bien plutôt voir là une influence chrétienne.

Le dogme de la Paternité divine est, quand on y réfléchit, une preuve éclatante de l'origine divine du Christianisme.

Lorsque l'homme se mèle de fabriquer un Dieu, on des dieux, ses idoles sont plus ou moins inclinées à lui être favorables... mais il semble incapable de les doter de ce suprême caractère de bonté créatrice que le langage chrétien nomme la CHARITE.

L'histoire de la Pécheresse se termine là, mais sa mission invisible continue. La grande leçon de sa vie reste ineffaçable: il n'est pas de passé, si lourd soit-il,

il n'est pas d'état,

il n'est pas de sexe ni d'âge,

qui empêche de devenir sous une forme ou sous une autre, un apôtre de la Charité.

C'est par un curieux contraste d'amour et de douleur que la charité attire pour faire vibrer tout ce qui a souffle de vie: l'amour espère, la douleur désespère; l'amour épanouit, la douleur resserre; l'amour fait vivre, la douleur tue. La vie est ainsi faite que l'un des deux ne vaut rien sans l'autre: il faut savoir souffrir pour bien savoir aimer, autant qu'il faut savoir aimer pour bien savoir souffrir.

C'est cela que Pâques 1959, vient annoncer une nouvelle fois au monde ! J. d'O.-M. (UM)

HORLOGE DE LA PASSION

(Jeudi Saint et Vendredi Saint)

Après 5h.30 —

Etendus autour d'une table, dans la grande salle du Cénacle, les convives commencent le repas pascal proprement dit, après avoir longuement prié et loué Dieu. Bientôt, Jésus quitte la table, se ceint d'un linge et lave les pieds de ces apôtres. Judas sort pour aller prendre ses dernières dispositions, avant de livrer son Maître.

Vers 7h. —

Jésus institue la sainte Eucharistie et le Sacerdoce, tel que promis au lendemain de la multiplication des pains. Puis, le repas terminé, selon une coutume chère aux Juifs, la conversation continue. C'est le dernier entretien de Jésus avec ses "amis". Il leur rappelle ses enseignements, avec une grande tendresse. Puis, l'hymne dit, tous quittent la salle pour se rendre au mont des Oliviers... où Jésus et ses apôtres doivent passer la nuit.

Vers 9h. —

On arrive à Gethsémanie. Jésus entre en agonie. Les apôtres s'endorment. Ayant prié une première fois pendant environ une heure, Jésus revient vers ses apôtres et les trouve endormis. Il leur en fait le reproche et leur demande de veiller et prier. Puis, deux autres fois, il prie encore: "Père, s'il est possible, que ce calice passe loin de moi ! Cependant, non pas comme je le veux, mais comme vous le voulez !"

Vers minuit. —

Jésus est arrêté par ceux qui accompagnent le traître Judas, et qui ont été envoyés par les Grands-Prêtres. Jésus fait, en sens inverse, presque le même chemin qu'il avait parcouru quelques heures auparavant, puisque le palais d'Anne et Caïphe est tout près du Cénacle.

A 1h. du matin. —

Le Christ est amené chez Caïphe. Deux scènes se déroulent en même temps: l'une dans une salle du palais, l'interrogatoire de Jésus... A l'instant même où Pierre entendit le chant du coq, vers 2h.30, Jésus parut, encadré par les gardes, sortant de la salle des délibérations et traversant la cour. Regard de justice et de miséricorde vers Pierre !

3h. du matin. —

Jésus subit la première scène d'outrages, peut-être plus odieuse que le couronnement d'épines lui-même. "Puis on attendit le jour: Jésus dans quelque cachot, les pontifes et les scribes à se répandre dans la ville pour convoquer d'urgence le Grand Conseil."

5h. du matin. —

Les procès de condamnation à mort étaient illégaux pendant la nuit. C'est pourquoi, dès qu'il fit jour, sans retard, Jésus fut amené au Temple devant le Grand Conseil (ou Sanhédrin) convoqué pendant la nuit. Le procès commença: ce ne fut que la répétition de l'interrogatoire nocturne de Caïphe. Jésus est condamné à mort par le Sanhédrin. Mais cette condamnation, pour être valable, devait être ratifiée par le gouverneur romain. Jésus est donc conduit du Sanhédrin chez Pilate.

Après 6h. du matin. —

Jésus est chez Pilate: accusation des Juifs, interrogatoire et indécision de Pilate, renvoi à Hérode.

Vers 7h.30 —

Jésus est conduit chez Hérode, jugé "fou" par ce roitelet et renvoyé à Pilate. La sinistre parade se continue donc à travers les rues de Jérusalem.

Vers 8h.30 —

Continuation du jugement chez Pilate, qui reçoit un avertissement de son épouse. Libération de Barrabas que le peuple, incité par les Pharisiens, préfère à Jésus innocent.

Vers 9h.30 —

Flagellation cruelle et monstrueux couronnement d'épines. Il serait vain d'essayer de dire l'horreur de cette double scène.

Vers 10h.30 —

Jésus est condamné à mort. Pilate se lave les mains.

Avant 11h. —

On prépare la parade d'exécution. On amène la croix de Jésus et on la lui charge sur les épaules. Elle est lourde de tous nos péchés !

De 11h. à 11h.30 —

Montée au Calvaire. En chemin, Jésur rencontre sa sainte Mère. Il tombe trois fois. Simon de Cyrène est réquisitionné par les soldats pour l'aider à porter la Croix. La courageuse Véronique fend la foule et essuie son visage ensanglanté.

Vers 11h.30 —

Arrivée au Calvaire.

De 11h.30 à midi. —

Jésus est dépouillé de ses vêtements: toutes les plaies de la flagellation s'ouvrent de nouveau, son sang coule. Le Christ s'étend sur la croix et livre ses membres aux bourreaux qui enfonsent les clous dans ses mains et dans ses pieds.



A midi. —

La crucifixion est terminée. Jésus est suspendu à la croix entre deux malfaiteurs. Il nous donne sa Mère; Il prie pour ses bourreaux; Il remet son âme à son Père.

A 3h. —

Jésus meurt pour nous. Le ciel s'obscurcit, la terre tremble, le voile du Temple se déchire. Les soldats se frappent la poitrine en disant: "Cet homme était vraiment le Fils de Dieu!"

Le Drame semble terminé. Les Princes des Prêtres croient en avoir fini avec cet homme. Mais non ! C'est alors que tout commence, car Il avait dit: **"Lorsque Je serai élevé de terre, J'attirerai tout à moi".** Et sa mort n'est que le prélude du jour de Pâques, qui verra Jésus sortir glorieux du tombeau.

("L'Echo de Saint-François")

50 ans d'apostolat franciscain à Edmonton

Les débuts

Le 24 mars 1905, la ligne de chemin de fer du Canadien National — alors le "Canadian Northern" — se rendait jusqu'à Edmonton, Alberta, pour la première fois. C'était un moment de grande réjouissance pour tout l'ouest du Canada.

Les Franciscains suivèrent de près ce grand événement historique. Ils arrivèrent dans l'ouest au mois d'avril 1908. Leur premier pied-à-terre fut Lamoureux, d'où ils desservirent des missions voisines jusqu'au mois d'octobre, 1909.

Les catholiques d'Edmonton virent les Franciscains le 1er novembre 1908, quand le R.P. Arthur Rappard, o.f.m., se rendit au nord de la ville pour y célébrer la messe. Le service eut lieu dans la T. Dwyer Lumber Yard d'autrefois, où se trouve actuellement le J. C. McLeod Building Supplies 12801-66e rue.

Ceci marqua le premier service catholique de la région, peuplée alors presque entièrement des employés de la nouvelle industrie Swift. Ce district était même connu sous le nom de "Packing Plant" jusqu'à son incorporation comme village. L'église catholique la plus près était celle de la Paroisse de l'Immaculée-Conception, trois milles au sud-ouest.

Au mois de mai, 1909, la charge de cette nouvelle mission du Nord Edmonton fut confiée au R.P. Boniface Heidmeier, o.f.m. Ce jeune missionaire était venu de l'est du Canada le mois précédent, ayant été ordonné prêtre l'année d'avant dans la ville de Québec. Sa première messe dans l'endroit eut lieu dans le Poste d'incendie de la Compagnie Swift. Cinquante catholiques étaient présents.

Cette première visite d'un des grands missionnaires de l'ouest fut importante dans l'histoire des Franciscains. A sa demande, les autorités franciscaines de l'est décidèrent d'établir leur centre au Nord Edmonton et non au Fort Saskatchewan. Le Fort aurait une église, mais le district nouveau aurait une église et un monastère.

Par conséquent un édifice temporaire serait construit et prêt pour résidence au commencement de juin. Le site avait été gracieusement aloué par Son Exc. Mgr E. J. Legal, o.m.i., évêque de St-Albert. Ce lieu devait devenir la résidence permanente des Franciscains d'Edmonton.

Quelques années auparavant, on leur avait désigné un site au Sud Edmonton, où l'ancienne église St-Antoine fut située. En effet, c'était en vue de l'arrivée prochaine des Franciscains que S. Antoine de Padoue avait été nommé patron de cette paroisse.

S. Exc. Mgr Legal fut un véritable père envers l'Ordre franciscain d'Edmonton. Il veillait sur la jeune communauté avec soin et affection entre les moines et l'autorité ecclésiastique.

Quand le R.P. Boniface arriva de Lamoureux avec le frère André Chevalier, o.f.m., le premier juin 1909, ils eurent grande peine à trouver leur demeure temporaire. L'édifice préparé pour eux ne mesurait que 28' par 12', et était en pleine campagne. L'ayant découvert, les missionnaires se rendirent compte que l'endroit était presque inhabitable. Il n'y avait ni porte, ni fenêtre, ni même de plancher dans ce "monastère" temporaire. La première nuit fut donc passée avec très peu de confort. Cela rappelait S. François et ses premiers disciples à Rivo-torto !

Malgré ces inconvénients, il y eut une messe pour les fidèles le lendemain. C'était le 2 juin 1909, le premier vendredi du mois. Ce fut également l'inauguration de la paroisse de St-François par son fondateur, le R.P. Boniface.

Les affaires progressèrent plus rapidement à partir de ce jour. Le premier dimanche de juillet, le monastère était suffisamment complété pour y permettre la célébration de la sainte messe. Pendant plus de deux années, une section du monastère capable d'accommoder 80 fidèles, servit comme église paroissiale aussi bien que chapelle conventuelle.

Le 3 octobre, on jugea le monastère suffisamment organisé pour recevoir tous les membres de la communauté franciscaine de l'ouest. Les moines de Lamoureux furent invités à transférer de résidence. Le R.P. Berchmans Mangin, o.f.m., premier supérieur officiel, fit le voyage de 18 milles à pied, accompagné du frère Raphael Quinn, o.f.m. Le lendemain était la fête de S. François d'Assise. Cette date marqua le commencement de la vie régulière — prières, repas, récréations en commun — dans le nouveau monastère.

Deux événements saillants dans les semaines qui suivirent, amenèrent de la joie aux missionnaires au milieu des épreuves de ces jours héroïques. Ce fut la profession de voeux solennels du frère André, et l'arrivée du R.P. Martin Dietrich, o.f.m., un autre des dévoués pionniers de l'ouest. Comme le père Boniface, il pouvait prêcher dans plusieurs langues.

Pour compléter la liste des premiers missionnaires, il faut mentionner le R. P. Simon Archambault, o.f.m., qui faisait également parti du groupe de Lamoureux. Son travail silencieux et efficace, surtout dans la mission du Fort Saskatchewan, jusqu'à son retour dans l'est en 1912, fut longtemps rappelé par les fidèles.



La première chapelle érigée au Nord Edmonton, en juin 1909. A la porte de cette humble églisette, le R.P. Boniface Heidmeier, o.f.m.



Les ouvriers de la première heure: assis, le R.P. Célestin Joseph Demers, o.f.m.; debout, les RR. PP. Hilarion Boulay, Boniface Heidmeier, Martin Dietrich, tous Franciscains.

L'église Saint-François

En 1911, la construction d'une nouvelle église capable d'accommoder l'affluence des fidèles fut nécessaire. Le R.P. Berchmans, supérieur, traça les plans pour ce nouvel édifice de style gothique. Toutefois, il fut rappelé à Montréal avant le commencement des travaux de construction.

Son successeur, le R.P. Xavier Ricomes, o.f.m., venu en octobre, prit charge de la construction. L'entrepreneur des travaux fut P. Bernier, mais le travail d'intérieur fut l'oeuvre d'Ignace Hague et de ses quatre fils : William, James, Thomas et Aloysius. Quoique la sainte messe fut célébrée dans l'église en construction à Noël 1911, l'église ne fut officiellement consacrée que le 6 octobre 1912.

Le 20 novembre 1915, cette nouvelle église fut sérieusement endommagée par le feu. C'était avec les larmes aux yeux que le R.P. Célestin Joseph Demers, o.f.m., nouvellement élu supérieur, fit son arrivée à Edmonton une semaine seulement après ce désastre, le 27 novembre 1915.

Le R.P. Ethelbert Sambrook, o.f.m., avait accompagné le père Célestin de l'est. Il ne demeura à Edmonton que quelques années, mais néanmoins on le signala comme prédicateur d'une éloquence insurpassable. Du père Célestin il faut dire que sa grande piété et sa dévotion envers S. Antoine ont laissé une impression permanente et salutaire sur la vie et l'activité de la nouvelle paroisse ainsi que celle du monastère.

Tandis qu'on réparait l'église brûlée, le culte divin eut lieu dans l'ancienne chapelle du père Boniface. Quand l'église de nouveau fut ouverte au public, le 18 juin 1916, on pouvait y remarquer un changement notable. Sur les murs tout autour de l'autel se trouvaient de magnifiques peintures à l'huile représentant la famille franciscaine des élus entourant la sainte Trinité.

Encore une fois les Franciscains furent durement éprouvés par le feu quand l'église St-François fut complètement détruite la nuit du 11 mars 1947. Ceci marqua la fin d'une époque. L'église-soubassement, érigée en 1949, n'a jamais été complétée. Une campagne est en marche actuellement en vue de compléter l'église avant longtemps.

Missionnaires et curés de la paroisse St-François

1908-1ère messe—R.P. Arthur Rappard, o.f.m.
1909-1ère chapelle—R.P. Boniface Heidmeir, o.f.m.
1909-1911—R.P. Berchmans Mangin, o.f.m.
1911-1915—R.P. Xavier Ricomes, ofm
1915-1920—R.P. Célestin J. Demers, o.f.m.
1920-1924—R.P. Thomas-Marie Denis, o.f.m.
1924-1925—R.P. Hyacinthe Workman, o.f.m.
1925-1927—R.P. Martin Dietrich, ofm
1927-1929—R.P. Célestin J. Demers, o.f.m.
1930-1936—R.P. Hyacinthe Workman, o.f.m.
1936-1937—R.P. Martin Dietrich, ofm
1937-1940—R.P. Alexis Auger, o.f.m.
1940-1941—R.P. Wilfrid Brazeau, ofm
R.P. Célestin Demers, ofm
1941-1942—R.P. Michael J. Seiferling, o.f.m.
1942-1943—R.P. Engelbert Paradis, o.f.m.
1943 —R.P. Martin Dietrich, ofm
1943-1948—R.P. Raymond Pennafort Willey, o.f.m.
1948-1949—R.P. Th.-M. Denis, o.f.m.
1949-1950—R.P. Columban Mildenberger, o.f.m.
1950-1951—R.P. Engelbert Paradis, o.f.m.
1951-1954—R.P. Alexis Auger, o.f.m.
1955-1959—R.P. Ladislaus Frytek, ofm

Supérieurs et Gardiens

1909-1911—R.P. Berchmans Mangin, o.f.m.
1911-1915—R.P. Xavier M. Ricome, o.f.m.
1915-1920—R.P. Célestin J. Demers, o.f.m.
1920-1924—R.P. Thomas M. Denis, o.f.m.
1924-1927—R.P. Hyacinthe Workman, o.f.m.
1927-1930—R.P. Celestin J. Demers, o.f.m.
1930-1933—R.P. John C. Cayer, o.f.m.
1933-1936—R.P. Martin M. Dietrich, o.f.m.
1936-1939—R.P. Hilarion Boulay, ofm
1939-1941—R.P. Wilfrid Brazeau, ofm
1941-1945—R.P. Martin M. Dietrich, o.f.m.
1945-1948—R.P. Alphonse Laboissière, o.f.m.
1948-1955—R.P. Adam Sebastian, ofm
1955- —R.P. Gandolph Wagner, o.f.m.

Supérieurs Majeurs

1936-1945—R.P. Célestin J. Demers, o.f.m.
1945-1948—R.P. John C. Cayer, o.f.m., maintenant vicaire apostolique d'Egypte.
1948-1955—R.P. Alphonse Laboissière, o.f.m.
1955- —R.P. Adam Sebastian, ofm



Le R.P. Adam Sebastian, o.f.m., provincial actuel des RR. PP. Franciscains de l'Ouest canadien. Il réside au Mont St-François, près de Calgary.

L'école Saint-François

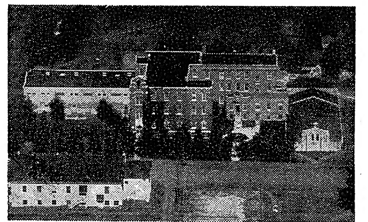
L'Ecole Saint-François commença en 1911 sous les auspices de l'Ecole Séparée indépendante du Nord Edmonton. La première école était un bâtiment d'une classe seulement, située du côté est de la rue Norton (66e rue actuelle) près de la 129e avenue. M. Vincent Mooney était le seul maître. En septembre 1913 l'école comptait trois maîtres; Mlle Laura Moret était principale. L'année suivante une soeur franciscaine, membre de la nouvelle communauté de soeurs établie dans la Paroisse cette année-là, faisait partie du personnel enseignant. En septembre 1915, ces soeurs étaient en charge de toute l'école. Leur maison-mère était à Baie St-Paul, P.Q. L'école Saint-François fut intégrée dans le système des Ecoles Séparées d'Edmonton en 1912.

Les soeurs franciscaines se retirèrent de l'ouest en 1925. Elles furent remplacées à l'école par un groupe de Soeurs dominicaines venant de l'Angleterre.

En 1928, les Soeurs de St-Joseph (London, Ontario) remplacèrent les Soeurs dominicaines. Elles demeurèrent pendant plusieurs années dans le couvent sur la 68e rue. Plus tard, elles continuèrent de diriger l'Ecole Saint-François de leur résidence du Couvent du Sacré-Coeur.

De nos jours une autre communauté de soeurs franciscaines occupe le couvent dans la paroisse St-François. Ce sont les Soeurs de Ste-Elizabeth de Humboldt, Saskatchewan, qui font partie du personnel domestique du Collège Saint-Antoine.

Collège Saint-Antoine



Comme apogé de leurs travaux missionnaires, les Franciscains ont obtenu la permission de Son Exc. Mgr J. O'Leary, archevêque d'Edmonton d'ouvrir un Collège séraphique pour des vocations franciscaines. On commença la construction le 17 mai 1925, et en septembre les sept premiers élèves furent admis. L'année suivante il y en avait 27. En 1931, une annexe fut construite pour accommoder 65 étudiants.

La perte du monastère dans le feu de 1934 forcèrent les pères et les frères d'occuper une partie du Collège. Ceci réduit un peu l'espace disponible aux élèves. L'addition d'un gymnase en 1948 suppléa d'une façon cette perte. Le collège possède aussi l'ancienne salle Saint-François. Le programme d'expansion du Collège devient de plus en plus populaire avec les patrons autant qu'avec les amis des pères.

Festival français à Bonnyville

Dimanche le 15 mars, les élèves des écoles bilingues de la région St-Paul-Bonnyville se sont réunis au gymnase de notre école, pour le 10e Festival diocésain, que présidait S. Exc. Mgr Lussier, c.ss.r.

Roland Soucy, président du Conseil Etudiant, offrit les hommages des Etudiants du diocèse à notre Evêque bienaimé; les fleurs lui furent présentées par Robert Bisson et Louis Soucy.

Le Président de la Commission Scolaire de Bonnyville, M. B.-J. Dessureau, souhaita la bienvenue à Son Excellence, ainsi qu'aux jeunes, à leurs professeurs et leurs parents.

Le programme se déroula ensuite au grand intérêt de tous. Quand Son Excellence nous apprit qu'il avait même, pour souligner son appréciation, assigné des points aux divers chants, et que la moyenne était dans les 80, la foule intéressée par ce programme artistique et varié semblait corroborer ce magnifique résultat.

Monseigneur dit sa joie de voir tous ces jeunes se présenter aussi avec aisance et distinction, avec une belle discipline. Il fit voir les avantages de nos Festivals français, et nos raisons de les encourager par tous les moyens. Il félicita les jeunes et leurs professeurs pour les beaux résultats obtenus. Il encouragea tout le monde à tenir à notre belle langue française, à la parler toujours, à la maison, entre amis français, à l'école. Plus on la saura, mieux on l'aimera, mieux on en appréciera les beautés.

Ont pris part à ce 10e Festival diocésain de la chanson française les écoles de St-Paul, Bonnyville, LaCorey, Mallaig, Fort Kent, Brosseau, Saint-Edouard, Lafond, Thérien, Ste-Lina.

Allemagne orientale

Stralsund. (CCC) — Le tribunal de Stralsund (zone soviétique d'Allemagne orientale) a fait droit à la demande en divorce intentée par un mari et lui a accordé la garde des enfants, du fait que son épouse "était trop attachée à son Eglise". La motivation du jugement indique clairement que, dans un régime communiste, les chrétiens sont des citoyens de seconde zone et ne disposent pas de droits égaux à ceux des autres citoyens.

Un droit primordial: le logement sain

— Causerie du Cardinal Léger —

Le droit pour l'homme de posséder un logement sain est primordial, a déclaré notamment S. Em. le Cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, en s'adressant aux membres de l'Association des constructeurs d'habitations du district de Montréal.

Tout au long de son allocution, il a expliqué que "la valeur abri, la valeur foyer et la valeur sociale de l'habitation constituent un solide trépied sur lequel devrait s'appuyer tout programme d'action dans le domaine de la construction."

Dans tous les secteurs d'activités modernes, celui des affaires, la pratique chrétienne suppose une continuelle éducation et adaptation de principes immuables à des situations mouvantes, commença Son Eminence.

Incidences nouvelles

"Les besoins urgents de logements dus à l'augmentation de la population et son constant déplacement vers les centres urbains, les progrès techniques et certains impératifs financiers ont donné à ce secteur de l'économie une expansion sans précédent. Il est donc normal que ce rapide développement suscite de nombreux problèmes avec des incidences morales nouvelles.

"Les conséquences d'une habitation convenable sont si grandes pour le bien et le bonheur des individus, comme pour l'épanouissement équilibré d'une famille ou d'un peuple, que l'Eglise ne saurait s'en désintéresser.

Conscience professionnelle

"La valeur abri d'un logement réside avant tout dans le plan de l'habitation et la qualité des matériaux utilisés pour la construction.

"Architectes, entrepreneurs et ouvriers ont des responsabilités précises. La valeur abri d'une maison dépend, dans une large mesure, de la conscience professionnelle avec laquelle chacun s'acquitte de sa mission.

"Les entrepreneurs et les architectes éviteront de tromper la confiance du client, mais veilleront au contraire à employer des matériaux ayant la qualité prévue par les contrats. Il est si facile de sacrifier l'utilité et la solidité à l'apparence.

"Chacun, selon sa compétence doit s'imposer les études qui pourraient réduire le coût de la construction et favoriser ainsi l'accès à la propriété familiale.

"Il ne faut pas oublier que si pour les professionnels de la construction une maison n'est qu'un bâtiment entre beaucoup d'autres, elle représente souvent pour le client la réalisation d'un grand espoir, le fruit de nombreuses privations, le cadre de toute son existence à venir."

Epanouissement désiré

Puis Son Eminence a noté que l'habitation doit, en second lieu, avoir une valeur foyer, c'est-à-dire qu'elle doit être le cadre d'un épanouissement physique, moral et spirituel de la famille.

"La famille a pour fins la génération de l'enfant et l'union de ses membres dans l'enfant, poursuivit le cardinal. La société doit donc s'organiser pour offrir à la famille une habitation qui permette d'une part la fécondité et d'autre part une ambiance confortable et favorable au bonheur des parents et des enfants.

Exemples cités

"Comment toutes ces familles qui vivent entassées dans des locaux surpeuplés, laids et humides, privés d'air et de lumière, peuvent-elles connaître la joie et l'harmonie d'un foyer chaleureux?

"Comment ces jeunes ménages qui doivent cohabiter chez leurs beaux-parents, faute d'appartements ou en raison du coût actuel de la vie, peuvent-ils trouver cette intimité légitime où éclôt normalement le désir d'un berceau? Peut-on assez s'imaginer le pénible sort de la mère de famille nombreuse qui est absolument surmenée par le soin des enfants et ne dispose d'aucune des commodités matérielles qui faciliteraient sa tâche.

"Faut-il s'étonner qu'un père de famille qui sort de l'usine, fatigué et énervé par sa journée de travail, recherche en-dehors de son foyer sa détente et sa joie plutôt que de passer une soirée déprimante dans un logis terne et sombre."

Besoins de la famille

Puis le cardinal de faire remarquer qu'"une société dans laquelle la présence ou simplement la perspective de la misère matérielle au morale, une société où les conditions matérielles de logement suggèrent l'évasion du foyer, doit se réformer".

"Comme chrétiens, nous devons donc tout faire pour construire des habitations qui soient en tous points compatibles avec la dignité humaine et la vie familiale. La solidité de l'immeuble, la qualité des matériaux, bref sa valeur abri ne saurait suffire. Il faut qu'à l'intérieur de cette structure, l'aménagement des pièces favorise la vie communautaire et le développement ultérieur de la famille."

"C'est un grave devoir de chercher et de trouver la meilleure adaptation aux réels besoins de la famille actuelle.

Sentiment du propriétaire

En dernier lieu, Son Eminence a souligné la valeur sociale du logement.

"L'habitation conditionne largement l'intégration des individus dans la société, dit-il. La propriété d'une maison donne un sentiment de plus grande sécurité économique. Elle affermit chez les propriétaires le sens des responsabilités et les encourage à travailler positivement à la réalisation de l'ordre et de la paix sociale.

Cinéma et culture

C I C

Films à l'écran

Smiley
COTE MORALE:
ADULTES ET ADOLESCENTS
COTE INTERET: GENTILLET

Smiley, bambin de huit ans à la frimousse éveillée, habite avec ses parents une petite ville retirée de l'Australie. Son unique ambition est de ramasser des sous en vue de s'acheter une bicyclette. Ses amis se plaisent à lui demander de petits services qu'ils rémunèrent généreusement. Mais le petit garçon a un père ivrogne qui ne se gêne pas pour lui faire des emprunts. Contraint d'accepter du travail chez l'hôtellier, il devient, à l'insu de tous, l'agent de liaison de trafiquants d'opium et permet la capture de toute la bande. La ville reconnaissante offrira à son petit héros la bicyclette tant convoitée.

Un film charmant et attachant mais dont le dialogue est difficile à saisir à cause du fort accent australien. La mise en scène fait ressortir la couleur locale d'un pays et d'un milieu rarement photographiés. L'interprétation est intéressante.

Appréciation morale: Cette oeuvre simple et gentille convient sans restriction aux adultes et aux adolescents.

* * *

Buchanan Rides Alone
COTE MORALE: ADULTES

Torpedo Run
COTE MORALE:
ADULTES ET ADOLESCENTS
COTE INTERET:
DES HAUTS ET DES BAS

Cette production tournée à la gloire de la marine américaine ne peut manquer de décevoir si on la compare à plusieurs autres du même genre et beaucoup mieux réussies. L'action, bien que lente, parvient à soutenir l'intérêt. La vedette revient surtout à Borgnine qui apporte beaucoup de vérité à son personnage. La séquence finale du sauvetage mérite qu'on s'y arrête.

Appréciation morale: Ce film met en relief de beaux types d'officiers loyaux et valeureux.

* * *

The Key
COTE MORALE: ADULTES
COTE INTERET: **Inégal**

Ce film signé par un des grands noms du cinéma est surtout remarquable dans sa première partie à cause des séquences de combat. Certaines faiblesses sur le plan dramatique et des longueurs diminuent toutefois l'intérêt ici et là. L'interprétation est excellente.

Appréciation morale: Un thème qui doit être réservé aux adultes.

Un hôtel de luxe surgira bientôt à proximité du Rockfeller Centre de New-York. Ses 48 étages coûteront 66 millions de dollars. L'hôtel Zeckendorf — tel sera son nom — est le premier hôtel commercial construit dans la ville depuis 28 ans.

Hommage à la famille

Cité du Vatican. (CCC) — Sa Sainteté Jean XXIII a reçu en audience les participantes au IXe congrès national du Centre féminin italien tenu à Rome. Trois mille femmes environ participaient à l'audience. Le Centre féminin italien a ses ramifications dans tous les chefs-lieux de province et dans 4,475 localités. Accueilli par de ferventes acclamations, le Pape, après avoir écouté une adresse d'hommage lue par la présidente générale, la comtesse Amalia di Valmarana, a prononcé un discours dont voici quelques extraits:

"C'est avec une profonde joie de Notre esprit que Nous vous voyons autour de Nous, très chères filles du Centre féminin italien, à l'occasion de votre IXe congrès national, et que Nous vous souhaitons une cordiale bienvenue. Nous sentons la présence ici, avec vous, de toutes les adhérentes de votre mouvement, que les soins de la famille et les occupations des devoirs quotidiens ont empêché de venir. Nous savons que des villes bruyantes comme des humbles habitations dispersées dans les paisibles campagnes, des quartiers de banlieue comme des villages de montagne ou de la côte, elles regardent cette maison du Père Commun; aussi voulons-Nous les saluer toutes avec une affection paternelle!...

"Depuis que le Seigneur a bien voulu Nous appeler au gouvernement suprême de son Eglise, vous avez souvent entendu parler du nouveau Pape, comme provenant d'une modeste famille bergamasque. Eh bien! Nous le disons avec un sentiment de grande émotion et de profonde gratitude envers Dieu; oui, c'est à Notre famille, moins pauvre en réalité qu'il ne plait à certains de la présenter, mais riche surtout de dons célestes; c'est aux exemples de Nos bons parents, papa et maman, toujours gravés dans Notre coeur; à l'atmosphère de bonté, de simplicité et de droiture, que Nous avons respiré dès l'enfance, que Nous devons en grande partie Notre vocation sacerdotale et apostolique. Et comme Notre souvenir revient spontanément à la famille qui Nous fut donnée par le Seigneur, certainement la vôtre aussi s'arrête et se pose de même sur ce foyer, dans la tiedeur duquel a fleuri la vie de chacun, en s'orientant ainsi dès les premières années vers le bien, vers le devoir, vers Dieu.

"La famille est un don des plus précieux: fondée par disposition divine sur les attitudes différentes et complémentaires des époux, elle a dans la femme sa gardienne vigilante. Aussi recommandons-Nous aux femmes l'amour de la famille, entendue comme cadre naturel pour le développement de la personnalité humaine et comme refuge providentiel, où s'apaisent et s'adoucissent les tempêtes de la vie, où s'éteignent les tentations des inclinations indisciplinées et où sont combattues les influences des mauvais exemples. Ce sanctuaire — Nous le disons avec une douleur dans le coeur — est menacé par tant d'embûches. Une propagande, parfois sans contrôle, se sert des puissants moyens de la presse, du spectacle et des divertissements pour répandre, spécialement dans la jeunesse, les germes néfastes de la corruption. Il est nécessaire que la famille se défende, que les femmes prennent avec courage et avec un sens de responsabilité leur place dans cette oeuvre, et qu'elles soient inlassables pour surveiller, pour corriger, pour enseigner et pour discerner le bien du mal; en profitant aussi, lorsque c'est nécessaire, de la protection de la loi civile.

"Le passage de l'Evangile, que l'on a lu durant la sainte messe en ce IIIe dimanche du carême, rapporte les paroles d'une femme anonyme qui, admirant la sagesse et le calme souverain de Jésus, s'écrie en élevant la voix du milieu de la foule: "Heureux le sein qui vous a porté, et les mamelles que vous avez sucées!" (Luc. 11, 28). C'est à juste titre que ces paroles pouvaient être adressées à Marie; mais on peut également en dire autant à toutes les mamans, lorsque leurs enfants, sur les chemins rudes et difficiles de la vie, savent se conduire en vrais chrétiens, selon les enseignements reçus. Vous êtes heureuses vous aussi, ô femmes et mères d'Italie, et combien sont méritoires vos sacrifices et vos fatigues, vos joies et vos larmes, si vous savez rester fidèles à votre sublime vocation!...

"Continuez donc avec un zèle fervent dans cette voie de travail d'apostolat, qui répond si bien aux exigences d'aujourd'hui. Nous vous exhortons avec les paroles mêmes de saint Paul, que vous avez déjà entendues dans l'Epitre de la messe de ce jour: "Marchez dans la charité, à l'exemple du Christ, qui nous a aimés et s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une oblation et un sacrifice d'agréable odeur... Marchez comme des enfants de lumière. Car le fruit de la lumière consiste en tout ce qui est bon, juste et vrai". (Eph. V, 2, 8-9)...

Tchécoslovaquie

Le journal tchèque Straz Lidu a fait savoir que l'abbé Aloïs Rygal, de Branna (Moravie), avait été condamné à quatre ans de prison pour "hostilité à l'Etat". Le journal explique que ce prêtre, dans ses sermons et ses conversations, s'est montré un "ennemi irréconciliable du progrès", et qu'il a combattu les mouvements qui cherchent à "dissiper les ténèbres dans l'Eglise". Il a été jusqu'à diffuser des tracts hostiles à la "conception scientifique du monde".

On sait qu'en langage communiste, "progrès" et "conception scientifique du monde" signifient "athéisme matérialiste". L'Etat est fondé sur cette "conception scientifique"; donc, combattre l'athéisme, c'est combattre l'Etat. C'est un défi qui mérite la prison...

CHRONIQUE de la COMÉDIE HUMAINE

(UM) — Quelques députés anglais ont demandé à la présidence de leur assemblée d'examiner la possibilité de faire téléviser les séances de sorte qu'ils puissent les suivre de... leur chambre. Motif: il n'y a pas assez de sièges à la Chambre des Communes pour tous les élus, s'il arrive qu'ils soient tous présents.

* * *

(UM) — Parce qu'il avait un retard de plus d'une heure au bureau et que cela lui arrivait assez fréquemment, Ray Summer, de Jonesville aux Etats-Unis, fut prié d'aller se promener en ville avec perte du salaire de la journée. Ray s'en alla, et ne sachant que faire de son temps, entra dans une agence de bookmakers. La fantaisie lui prit de risquer le montant de son salaire journalier sur un cheval inconnu. L'après-midi même il avait gagné une fortune et le lendemain il arriva à temps au bureau pour présenter sa démission.

* * *

(UM) — Dans un village banton d'Afrique du Sud, un indigène fut atteint de jaunisse. Il guérit de la maladie mais eut la surprise de constater que sa peau était devenue blanche comme celle d'un Afrikaander. Il fut expulsé de son village et les autorités du Cap en sont encore à se demander dans quel groupe ethnique il convient de classer ce "converti"...

* * *

L'arbitre de la Ligue Nationale Red Storey fut très heureux, après une partie jugée à New-York, de recevoir un cadeau de la part des amis des Rangers. "En appréciation pour votre beau travail", disait la note. Mais le visage dut lui allonger lorsqu'il découvrit dans le paquet... un bouchon de liège avec cette mention: "pour le vide qu'il y a dans votre tête."

* * *

Les Londoniens sont-ils plus distraits que d'autres? Faute de statistiques, dit un humoriste, il est difficile de le dire. Encore que les chiffres publiés par le "London Transport" inclinent à faire pencher la balance... Voici plutôt ce que les usagers des autobus et du métro ont oublié d'apporter avec eux, en remettant le pied sur le trottoir:

82,000 paires de gants; 31,000 gants isolés; 15,000 paires de lunettes; 24,000 livres; 13,000 clefs; une jambe artificielle; un stéthoscope; un sabre; un équipement complet d'"homme-grenouille", etc...

On conviendra qu'il y a bien lieu de parler de distraction!

Liverpool. — L'actrice Sarah Churchill a été traduite en cour, dernièrement, (quatre agents et deux matrones n'ont pas été de trop pour la tenir) sous une accusation de trouble sur la voie publique, d'ivresse et d'injures à agents. Elle a été reconnue coupable sous les trois chefs et a été condamnée à une amende de 40 shillings. C'est après une querelle avec un chauffeur de taxi qu'elle avait refusé de payer ("allez au diable... je n'ai pas d'argent") que la fille de Winston Churchill avait été arrêtée, non sans difficulté. C'est la 2e fois en un an qu'elle est condamnée sous des chefs semblables. Comme elle n'avait pas d'argent en poche, un curieux qui assistait à l'audience a versé pour elle le montant requis.

San Antonio, Texas. — M. et Mme W. E. Crafton, ont célébré leur 75e anniversaire de mariage et ils ont failli avoir leur première querelle.

Crafton, âgé de 93 ans, est un employé de chemin de fer à sa retraite. Mme Crafton est âgée de 89 ans.

Un journaliste demanda: "Avez-vous déjà eu une querelle?"

"Non", dit-il.

"Pas même une toute petite?"

"Non".

"Qui est le maître dans la maison?" demanda le journaliste.

"C'est lui", dit-elle.

"C'est elle", dit-il.

Une querelle étant ainsi en perspective, Crafton s'est empressé de dire: "Nous le sommes tous les deux".

* * *

En Virginie, samedi dernier: un homme de 70 ans entra dans sa maison en flammes pour en sortir son chien, et refusa d'en sortir sans son chien chéri... le pauvre homme y est mort... tandis que son chien était dehors, regardant brûler la maison.

* * *

Au Transvaal, Sud-Afrique, il y a encore une tribue primitive qui a ses "faiseuses de pluie". La reine de celles-ci vient de mourir à l'âge de 86 ans. Comme tous ses compairs dans cette pratique rituelle, elle sera enterrée debout, la tête dépassant le sol.

* * *

"Quand un curé doit sans cesse avoir recours à des moyens artificiels comme les bingos, les bazars, pour financer son oeuvre, c'est évident que ses paroissiens ne prennent pas à coeur leurs obligations. S'ils se dérobent à cette obligation de supporter leur église, vous pouvez être certains qu'ils négligent pareillement d'autres devoirs religieux."

S.E. Mgr J.-E. Ritter,
archevêque de St-Louis, E.-U.

La tragédie de Batoche
— 7 victimes d'un incendie —

Batoche, Sask. — La paroisse de Batoche fut jetée dans la consternation, jeudi le 5 mars, à la suite d'un incendie qui coûta la vie aux six enfants de M. et Mme William Hrycuik, née Bérénice St-Germain, ainsi qu'à un visiteur en charge des enfants. L'âge de ses six enfants variait entre 6 ans et 11 mois, un écolier, et 4 mois.

L'autre victime, M. Edmond Pilon, 67 ans, célibataire, ami de la famille, était arrivé de Saskatoon la veille pour une visite. Il fut laissé en charge des enfants alors que leurs parents assistaient à une réunion de la Clinique de Santé à l'église. C'est à leur retour vers 10h.15 p.m. qu'ils trouvèrent la maison remplie de fumée. La maison n'était pas terminée et la famille demeurait dans la cave. N'écoutant que son courage, M. Hrycuik, aidé de son beau-frère, Roy St-Germain, se ceintura d'un câble et se jeta dans la cave par un soupirail; il réussit à en sortir trois enfants qui avaient d'ailleurs déjà succombé à l'asphyxie par la fumée.

L'aération ainsi causée activa le feu qui détruisit complètement la demeure en un demi-heure. Les corps des trois autres enfants et de M. Pilon furent retrouvés dans les décombres.

Lundi le 9 mars, d'imposantes funérailles attirèrent une foule d'un milier d'assistants à l'église de Batoche qui n'en peut contenir que 300. La cérémonie des Anges fut suivie d'un sermon en anglais par le célébrant, le R.P. D. Dubuc, o.m.i., curé, et en ukrainien par le R.P. Kostiuk, de Prince-Albert, cousin de la famille Hrycuik. La messe de Requiem pour M. Pilon fut chantée à la tribune par les RR. PP. E. Bernet-Rollande, o.m.i., L. Houde, o.m.i., et G. Péroni, o.m.i., de l'école indienne St-Michel de Duck Lake, Sask. Une religieuse de la Présentation de Duck Lake touchait l'orgue.

Une soirée à la salle paroissiale, dimanche le 15 mars, au profit de la famille rapporta la joli somme de $100.

La moitié du monde a faim

Dans un sermon quadragésimal prononcé à la télévision, Son Em. le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon et primat des Gaules, a rappelé le grand problème de la faim dans le monde, ainsi que la très inégale répartition des richesses.

"Chaque seconde, un homme de plus... Que peut l'Eglise ?

"L'homme qui réfléchit, croyant ou incroyant, reconnaît que l'Eglise a son mot à dire, c'est-à-dire un enseignement à donner, des principes à rappeler qui dominent le problème et se révèlent indispensables à tout effort de solution.

"Après avoir "informé", après avoir "éduqué" l'Eglise, par les moyens en son pouvoir, doit favoriser une plus juste répartition des richesses et, aussi, des bras en quête de travail et des bouches en quête de nourriture.

"L'humanité voudrait être fière de sa civilisation mais plus de la moitié du monde est sous-alimentée et a faim, tandis qu'au même moment des nations plus heureuses ne cessent de s'enrichir. Devant ces anomalies effrayantes, on aperçoit à l'horizon le spectre d'une guerre horrible.

"La solution relève d'éléments politiques, sociaux, économiques, internationaux. Mais, tous réunis, ils laissent indispensable l'intervention d'éléments moraux, l'appel à des principes à la fois humains et chrétiens.

"Les richesses sont faites pour l'homme et non pas l'homme pour la richesse et il faut que certains sachent se dépouiller du superflu pour que tous aient le minimum nécessaire. C'est la leçon de l'Evangile."

BEAUMONT

Mercredi dernier le 18 mars, Dieu a rappelé à Lui l'âme de son bon serviteur, M. Charles-Eugène Soucy, époux de Priscilla Pay. Après cinq mois d'une bien pénible maladie, il mourut à l'hôpital de la Miséricorde, Edmonton. Il laisse dans le deuil son épouse et six enfants: Rosaire, Joséphine, Arthur, Rémi, Lucien et la petite Pauline de 5 ans. ainsi que son vénéré père, M. Charles Soucy, sa bonne maman, deux frères: Jos qui demeure à Québec et Gérard, à Beaumont. M. Charles Eugène Soucy naquit en 1911 à St-Pascal, comté de Kamouraska, P.Q.

Le service funèbre fut célébré par son cousin, M. l'abbé Roland Bérubé, curé, de Fort Saskatchewan, assisté des abbés Robert et Carrière, faisant office de diacre et sous-diacre.

La famille tient à remercier bien cordialement tous ceux qui leur ont offert des témoignages de sympathie. Elle désire remercier tout spécialement M. le curé L. Robert pour l'assistance quotidienne qu'il lui a donnée depuis plusieurs mois, ainsi que M. et Mme Lucien Goudreau, et un très grand nombre d'amis qui se sont faits un devoir de charité d'aller le visiter tous les jours. Qu'il fait bon recevoir ces témoignages d'amitié surtout dans ces moments si pénibles d'atroces souffrances.

BAPTEMES

Dimanche dernier, Dilia Marie, enfant de M. et Mme Léger Demers, fut baptisée par M. le curé L. Robert. Parrain et marraine: M. et Mme Maurice Demers, d'Edmonton, oncle et tante de l'enfant.

Dimanche dernier, également, Thomas Victor, fils de M. et Mme Marcel Demers, fut baptisé par M. le curé L. Robert. Parrain et marraine: M. et Mme Alexandre Goudreau, oncle et tante de l'enfant.

Dimanche le 5 avril, Mgr l'archevêque MacDonald nous fera l'honneur de sa visite. Il bénira la nouvelle sacristie. Il nous tarde de recevoir sa vénérée Grandeur. Le soir de ce même jour, les Dames de Ste-Anne donneront un souper au Centre Social de Beaumont et à 8h.30 p.m. les membres du Club LaFlamme de Beaumont donneront une pièce en trois actes, intitulée: "Contre le Flot". Cette pièce promet d'être des plus intéressantes. Venez tous encourager les jeunes!

Son Exc. Mgr Morin évêque de Prince-Albert

Ottaka. (CCC) — Sa Sainteté le Pape Jean XXIII a daigné nommer Son Exc. Mgr Laurent Morin, évêque de Prince-Albert, Sask., où il succède à Son Exc. Mgr Léo Blais, qui, nommé évêque auxiliaire de Geron, remplace Son Exc. Mgr Morin comme évêque auxiliaire à Montréal.

Les trois auxiliaires à Montréal sont LL. EExc. NN. SS. Conrad Chaumont et Lawrence Patrick Whelan, tous deux nommés en 1941, ainsi que Son Exc. Mgr Valérien Bélanger, nommé en 1956.

Le diocèse de Prince-Albert, en Saskatchewan, compte 40 prêtres séculiers, 45 prêtres réguliers, 325 religieuses, 62 églises avec prêtres résidants, 97 missions avec églises. La population catholique s'élève à 35,000 âmes.

L'AIDE DE ✚ PROFITE À
chacun *tous*

Londres. — Les dirigeants de la télévision commerciale en Angleterre ont décidé de se montrer sévères à l'endroit des fabricants de pâte dentifrice commanditant des messages publicitaires erronés. Il sera d'ores et déjà prohibé de transmettre des messages dans la veine de celui-ci: "Brossez-vous les dents avant le déjeuner et combattez la carie dentaire durant toute la journée". Ou celui-ci: "Voyez le dentiste après chaque repas, lavez les dents une fois par an".

Les Franco-Colombiens

La Relève colombienne

4 MARS:

Réunion de l'Exécutif à la salle paroissiale St-Sacrement de Vancouver.

On y discute d'abord la limite d'âge pour les membres à admettre dans la Relève. Après échange de vues, on en arrive à la conclusion qu'il devrait y avoir deux groupes distincts: un pour les jeunes de 16 à 20 ans et un autre pour les plus de 20 ans, vu la différence de mentalité entre ces deux groupes.

Le R.P. Paré nous fait part du sujet de sa prochaine causerie. Il nous entretiendra de la "Bienheureuse Marguerite Bourgeoys"; sa causerie cependant, fait-il remarquer, sera plus courte que les précédentes, afin de laisser plus de temps pour le forum ou la discussion qui suivra.

Le Comité des Sports nous fait ensuite part de ses activités et projets: La soirée hebdomadaire de sports du jeudi soir, au gymnase de l'Ecole Supérieure de Lourdes, est de plus en plus populaire et appréciée. De quinze à vingt de nos membres y participent régulièrement; quelques-uns viennent même chaque semaine de Vancouver.

A cause des fêtes, qui marqueront à la fin d'avril, la bénédiction et l'ouverture de la nouvelle église de Fatima, on décide de fixer au 4 avril la "soirée des Parents". Cette dernière, à laquelle participeront les jeunes de nos quatre paroisses (Lourdes et Fatima, de Maillardville, St-Sacrement de Vancouver, et N.-D. de la Paix de New-Westminster), aura lieu à Edmunds Hall", situées à 1068 Edmunds, New-Westminster.

8 MARS:

Déjeuner-causerie au "Collège St-Marc", sur le campus de l'Université. Au delà d'une quarantaine de nos membres y participent.

A l'issue du déjeuner, l'abbé Fouquette, qui est un des membres les plus actifs de la "Commission Diocésaine de Liturgie", nous entretint, pendant près d'une heure, du renouveau liturgique et de la part que la Liturgie devrait tenir dans la vie des membres de la Relève.

Au nom de la Relève, le R.P. exprima à M. l'abbé Fouquette sa reconnaissance pour avoir bien voulu accepter, malgré ses lourdes charges pastorales, de nous faire cette conférence et de s'en être acquitté avec la compétence d'un "bénédictin". Notre aumônier félicita ensuite la vaillante équipe qui prépara avec un dévouement admirable cette matinée de récollection si bien réussie.

On se sépara au chant de "Et nous irons jusqu'au bout du monde, Notre Relève ne périra pas !"

13 MARS:

Réunion mensuelle régulière, à la salle paroissiale N.-D. de la Paix, à New-Westminster.

Dans la correspondance, on relève une lettre d'un groupe de jeunes de France, membres du "club du ruban sonore", et des Equipiers de St-Michel de Chicoutimi, au sujet du programme qu'on nous a demandé de faire. Des circonstances imprévues nous ont empêchés jusqu'à présent d'y donner suite, mais on doit s'en acquitter au début d'avril.

La conférence du R.P. Philibert Paré, o.f.m., porta sur "Marguerite Bourgeoys", première institutrice de Ville-Marie (Montréal), et première femme canadienne à être béatifiée. (Il faut noter cependant que la Bienheureuse Marguerite-Bourgeoys, bien qu'ayant passé la majeure partie de sa vie au Canada, était d'origine française; la toute première Canadienne française à recevoir les honneurs de la béatification sera Mère d'Youville, qui sera béatifiée, comme on le sait, le 3 mai prochain);

Le programme social, dirigé par Thérèse Doré, comporta plusieurs parties de bingo nouveau genre avec jeux de cartes et de nombreux prix.

Du café fut enfin servi à tous et on se sépara au chant officiel de la Relève, composé par le R.P. Paré, sur l'air de "Au fond des campagnes".

18 ET 19 MARS:

Deux pratiques des chants du folklore canadien-français, pour notre soirée du 4 avril prochain, dont une pratique à la salle paroissiale N.-D. de la Paix et l'autre à la résidence de M. et Mme David Tremblay, de New-Westminster. Jacqueline Roberge dirige nos pratiques de chant, auxquelles une bonne quinzaine de nos membres assistent.

TOUS LES JEUDIS SOIRS:

Soirée de sports, à partir de 8h., au Gymnase de l'Ecole Supérieure de Lourdes, à Maillardville: 1300, rue Hammond.

Le Chroniqueur.

N.-D. de Lourdes
New-Westminster, C.C.

CINQUANTENAIRE:
Première messe de
M. l'abbé Lester Roberge,
enfant de la paroisse.

Dimanche le 15 mars, nous recevions le plus beau cadeau de notre Jubilé d'Or de la paroisse: un nouveau prêtre, enfant de la paroisse, ordonné la veille à la cathédrale du Saint-Rosaire, de Vancouver, par S. Exc. Mgr l'archevêque.

L'abbé Roberge chantait sa première grand'messe, en ce dimanche de la Passion, en notre église paroissiale. Il était accompagné du R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé de la paroisse, comme prêtre-assistant; et des RR. PP. James Becker, o.s.b., diacre, venu de Mount Angel, en Orégon, pour l'occasion, et Antonio Dion, o.f.m., vicaire, comme sous-diacre. Plusieurs de ses neveux servaient à l'autel: Roméo Roberge, Philippe et Henri Gougeon, Renis Roberge et Léo Gougeon. La chorale paroissiale, sous la direction de M. Joseph Faucher chantait une messe en parties. Etaient présents son père et sa mère, M. et Mme Edmond Roberge, sa soeur Marie-Anne, Mme Fernand Gougeon et ses frères Wallie Roberge, de Maillardville, et Emile, de Haney, C.B. Parmi les visiteurs venus de loin, oncles, tantes et cousins, on remarquait, M. Adélard Roberge et Mme Florence Ouimet, de Bonnyville, Alberta, M. et Mme Eugène Bastarache et M. Roméo Labrie, de St-Paul, Alberta; Mmes Simone et Ariel Roberge, d'Edmonton, et de Sedwick, Sask., et Mme Olive Roberge et Gisèle Cormier; Mme Eveline Tremblay, de Salem, Orégon; M. et Mme Frand Martin, de Victoria, M. et Mme Edmilo Labrie, de Belligham, Washington. Assistaient également quelques religieuses de l'Enfant-Jésus du Puy, de Nord Vancouver, anciennes institutrices du nouveau prêtre, ainsi que les SS. du Bon Pasteur de la paroisse de Fatima de Maillardville et les RR. MM. Ursulines de la paroisse. Il y eût entrée solennelle à cette messe et le sermon de circonstance fut donné par le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, qui prit pour texte: "Ecce Homo... Voilà l'Homme !"

Suivit un banquet à l'auditorium de l'école supérieure auquel prenaient part deux cents convives, parents et amis, et d'autres visiteurs s'ajoutèrent à nos fêtes: M. l'abbé Albini Finnigan, curé de Notre-Dame de la Paix; le R.P. Hubert Marcotte, vicaire à N.-D. de Fatima, qui adressèrent la parole, ainsi que le R.P. Curé, puis le jeune ordonné, qui parla en français et en anglais. Durant le dîner, les neveux et nièces de l'abbé Roberge vinrent lui présenter de nombreux cadeaux: une bourse, un magnifique calice — dont il se servait pour sa première messe, une aube, une chasuble, d'autres cadeaux lui furent présentés au nom des Dames de Ste-Anne, du CYO et des Franciscains, de même qu'au nom de la paroisse et des Ursulines et des SS. de l'Enfant-Jésus.

Le Rév. Lester Roméo Roberge est né le 29 mai 1931 à St-Edouard, Alberta, où il fréquenta l'école Labrie des grades 1 à 4. Ensuite il fréquenta l'école N.-D. de Lourdes de Maillardville, du grade 5 au grade 8. Il fit ensuite ses grades 9 et 10 à l'école St-Pierre de New-Westminster, sa philosophie et deux ans de théologie au Séminaire du Christ-Roi à Burnaby et à Mission, et termina sa théologie à St-Albert, Alberta. Après son ordination, il fut assigné par S. Excellence à la paroisse Corpus Christi de Vancouver, vicaire de M. l'abbé J. F. Carney. Nos meilleurs voeux et nos prières l'accompagnent pour un fructueux ministère.

CONCERT DU JUBILE D'OR DE LA CHORALE

Dimanche soir, le 15 mars, la journée déjà pleine se termina par un Concert, à l'occasion du Jubilé d'Or, présenté par la chorale paroissiale, sous la direction de M. Joseph Faucher. L'auditorium de notre école supérieure était remplie à capacité. Tous furent enchantés du programme très varié. Nous comptions parmi nos visiteurs distingués le R.P. Zéphyrin Bélanger, curé de la paroisse du St-Sacrement et de ses confrères les RR. PP. Gélinas et Legault, ainsi qu'un Frère de la Communauté, Mme et M. le Dr Léon Beaudoing, président de la Fédération canadienne-française de la Colombie, Mme Françoise Marchand et M. Piolat, tous deux de l'exécutif de la Fédération, M. et Mme Rodrigue Larivière, de Lulu Island. Le programme plut par sa variété et sa très bonne exécution: chants, déclamations, saynètes...

Le R.P. curé adressa ensuite la parole pour remercier la chorale de sa parfaite collaboration depuis six ans; rappela que le premier choeur de chant de la paroisse en 1909 était composé de M. Théodore Théroux, organiste et des chantres: Johnny et Jean-Baptiste Dicaire, George Chevalier, George Paquette, les deux frères Vallières et les deux frères Gagnon. On chanta ensuite "Dieu sauve la reine" — et il y eût un délicieux goûter pour la chorale auquel prirent part le R.P. curé et le prédicateur de la retraite anglaise, le R.P. Timothy Gilker, de Vancouver, qui s'est dit très heureux d'avoir assisté à ce concert de Canadiens français.

N.-D. de Fatima
(Maillardville, C.C.)

Commençons par une mise au point.

Dans un récent courrier, mentionnant la Relève Colombienne, il y en aurait qui aurait pu croire que tous les membres de la Relève sont de Maillardville. C'est une erreur de statistique. Ici, à N.-D. de Fatima nous comptons une dizaine de membres actifs. La Relève comprend aussi Vancouver et New-Westminster. C'est donc un mouvement extra paroissial. Loin de nous la pensée de nous attribuer tout le mérite de ces groupes. Compris ?

L.AMMI tenait dans la salle de l'Ecole séparée une partie de cartes et cinq rondes de bingo.

Les heureux gagnants: Mmes L. Dion, O. Hurtubise; MM. Parents et E. Audette; prix d'entrée: Mme O. Hurtubise.

Cette soirée a été bien réussie et quant au groupe qui a répondu à l'appel et quant aux recettes qui aident toujours les oeuvres des O.M.I., ce fut un succès.

Merci pour votre coopération. Merci pour le bon goûter, grâce au dévouement des Dames de la Paroisse.

BAPTEMES

Félicitations aux heureux parents: M et Mme Aimé Lafrance, un garçon baptisé sous les prénoms de Daniel Charles.

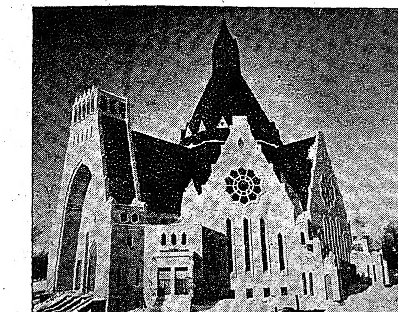
A M. et Mme Victor Hawthorne, une fille nommée Shelley Christine.

Nous vous disions, la semaine dernière, que le travail de terrazzo commençait dans la nouvelle église. Nous aurons un temple digne de Dieu quand il sera achevé. Les vitres en couleur d'un côté seulement, un système de lumières aussi original que beau, le soubassement qui est aménagé comme salle paroissiale, le clocher qui peut se voir de tous les coins de Maillardville, le tout fait l'étonnement des nombreux visiteurs qui, le dimanche surtout, viennent visiter les alentours, Catholiques de N.-D. de Fatima Dieu récompensera vos sacrifices et d'argent et de travail que vous mettez pour embellir votre église paroissiale.

Tous les élèves de l'Ecole Séparée, sous l'habile direction des religieuses, scuhaitaient, par un programme approprié, la bienvenue au P. Gérard Labonté, comme nouveau curé de N.-D. de Fatima. Deux adresses, en français et en anglais, ont accompagné un chèque de $450.00, dons promis pour la nouvelle église, lui fut offert. Les derniers $50.00 seront versés d'ici la fin de l'année. En les remerciant le Père Curé leur a dit de nommer ce qu'ils voulaient pour l'église et qu'il accéderait à leur désir. Après permission de la Supérieure, le Curé annonça que le lendemain serait grand congé, ce qui eût pour effet de réjouir les maîtresses et les élèves.

Nos malades prennent du mieux, M. Alain et M. Gagnon sont retournés chez eux; le Père J.-A. Demers est encore à l'hôpital mais son état me semble pas alarmant.

Les membres du CWL, avec leur chapelain, le Père Labonté, se réunissaient, la semaine dernière pour faire le choix des officiers pour l'année: présidente: Mme J. Lambert; 1ère vice-présidente: Mme Mueller; 2e vice-présidente: Mme Karr; 3e vice-présidente: Mme Livesay; sec.-archiviste: Mme Avis; sec. cor. Mme Walber; sec.-trés.: Mme Filiatreault.



"BASILIQUE" DE NOTRE-DAME DU CAP: — Non, cette récente photo ne nous montre pas la maquette de la future basilique de NOTRE-DAME DU CAP, mais bien le nouveau temple national du Rosaire lui-même qui, presque achevé à l'extérieur, se profile d'harmonieuse façon dans le ciel du Cap-de-la-Madeleine, et domine majestueusement les eaux du St-Laurent. Dans la mesure de leur généreuse contribution, tous les Catholiques du Canada éprouvent une joyeuse fierté à voir s'élever ce splendide EX-VOTO en l'honneur de la Mère de Dieu. Tout l'hiver, les chantiers y sont restés ouverts; et présentement les ouvriers travaillent à la pose du liège dans la calotte intérieure de la voûte qui sera enrichie de mosaïques les mois prochains. Dès ces jours-ci, les travaux de maçonnerie reprendront à l'extérieur pour achever en beau granit blanc le perron de la façade et les deux pentes douces latérales.

ST-JOACHIM

Ces jours-ci d'imposantes cérémonies liturgiques se déroulent dans les églises marquant les différentes phases de la Passion et la Mort du Sauveur.

Vendredi soir à 7h.30 il y aura chemin de la Croix suivi d'un concert sacré par les membres de la chorale qui exécuteront les Sept Paroles du Christ — enfin jour de Pâques où Jésus triomphant apparut dans toute sa gloire.

Je vous le souhaite joyeux et que le Divin Ressuscité apporte la paix et l'amour dans les familles, les nations et entre les individus.

Nous voulons féliciter les élèves des grades 1 à 6 de l'école Grandin pour l'intéressante soirée bilingue qu'ils offraient à leurs parents, vendredi soir comprenant chants, récitations, saynète et un concours d'histoire du Canada. En répondant avec intelligence aux questions posées par la religieuse ils nous prouvèrent qu'ils prenaient un vif intérêt à connaître l'histoire de leur pays. Ils méritent nos félicitations.

Les Dames de Ste-Anne auront un thé et vente de pâtisseries, lundi le 6 avril, à l'auditorium de la Baie d'Hudson. Elles espèrent que vous viendrez en grand nombre les encourager.

Dans la semaine de Pâques, du 30 mars au 5 avril, inclusivement, il y aura l'exposition de l'"Edmonton Art Club" à la galerie des Arts 5ième rue et 99e ave.

Comme il y aura des nôtres qui exposeront de leurs oeuvres ils comptent sur notre encouragement.

Mmes René Beauchamp et Jeanne Bougie, de Vancouver, sont retournées après avoir passé une quinzaine de jours chez M. et Mme Louis Normandeau. Durant leur séjour ici elles ont assisté aux noces d'or de M. et Mme Jos. Mercier.

Mme Duchesneau, de St-Paul, a passé quelques jours chez M. et Mme Hector Dupuis.

M. Le Saulnier, M. St-Martin et Mme Barbeau sont retournés dans leurs foyers après avoir été hospitalisés. Nous leur souhaitons une heureuse convalescence.

BAPTEMES

Joseph Antonio Roger, fils de M. et Mme Claude Lemoine. Parrain et marraine: M. et Mme Antonio Lemoine.

Joseph Robert Léo, fils de M. et Mme Armand Bazinet. Parrain et marraine: M. et Mme Wilbrod Bazinet.

Félicitations aux heureux parents.

MORINVILLE

Lundi le 16 mars dernier, une quarantaine de dames et jeunes filles se sont rendues à la salle paroissiale afin d'assister à une fête-surprise, organisée par Mlles Liliane Houle et Antonia Rivet à l'intention de Mlle Gertrude Brochu, fille de M. et Mme Amédée Brochu, à l'occasion de son prochain mariage à M. Léon Lévesque, de Prud'homme, Sask. Gertrude a reçu de très beaux cadeaux.

Jeudi le 19 mars 1959, une foule compacte (comme on en a probablement jamais vue à Morinville) s'est pressée en notre église paroissiale pour rendre un affectueux et dernier hommage à notre jeune co-paroissien Maurice Chevalier, âgé de 21 ans, qui a trouvé la mort à la suite d'un tragique accident, survenu le 15 mars dernier sur le Groat Road à Edmonton. Une garde d'honneur composée de 18 de nos pompiers, s'était formée autour du tombeau de Maurice. Je m'en voudrais de ne pas mentionner aussi ce geste très délicat de la part des propriétaires de toutes nos maisons d'affaires dont les portes ont été fermées pour toute la durée des funérailles. On sait que le papa de Maurice, M. Ubald Chevalier, est également un homme d'affaires, puisqu'il est garagiste.

La jeune Helen Bokenfohr (18 ans) qui se trouvait dans la machine lors de l'accident ci-haut mentionné, se remet bien d'une fracture du crâne. Elle est toujours à l'hôpital de l'Université. Quant au chauffeur M. Ronald Houle, il en est sorti indemne.

Et c'est ainsi que s'écoulent nos heures, les unes tristes, les autres très gaies, du moins, c'est ce que doit penser Mme Frédéric Nobert, de Mearns, qui à l'occasion de notre Bingo de $1,000.00 au profit de notre arène, a gagné la belle somme de $500.00. M. Emile Montpellier a été également chanceux en gagnant un $100.00. Quatre autres ont gagné $50.00, huit autres ont gagné chacun $25.00.

Dimanche le 22 mars a été baptisée Rita-Pauline-Marie, née le 9 mars 1959. Enfant de M. et Mme Roland Riopel (Raymonde Perras). Parrain et marraine: M. et Mme Ovila Riopel, d'Edmonton.

Immaculée-Conception

Samedi soir dernier, avait lieu la clôture des retraites paroissiales. Toutes les familles y étaient représentées, le père, la mère, et les jeunes gens, l'église était bien remplie. Après la bénédiction de chaque famille, banc par banc, avait lieu la consécration à la Ste Vierge, dite à haute voix par toute l'assemblée. Ces cérémonies étaient belles et imposantes. Nous devons notre reconnaissance à M. l'abbé Jacob, curé de la paroisse Ste-Anne, qui fut "l'instrument" comme il disait, par lequel notre paroisse fut comblée de grâces durant les deux dernières semaines. Ne disant pas ceci seulement par opinion personnelle mais de tous ceux qui ont suivi la retraite: que celle de 1959 était fameusement inspirante et on s'en souviendra longtemps.

Après six semaines de voyage dans les pays de l'Europe, M. et Mme Ernest Genest nous revenaient, la semaine passée, enchantés de leur séjour.

A Mme Pellier, malade à l'hôpital Général un prompt rétablissement.

Nos sincères condoléances à Mme G. Pahud, à la perte de son frère M. Auguste Cunat, décédé en Suisse, la semaine dernière.

BAPTEMES

A M. et Mme A. Sylvestre, un fils, Raymond André. Parrain, M. Léo Bachand, marraine, Mlle Denise Sylvestre.

A M. et Mme Albert Ethier, une fillette, Irène Marie. Parrain et marraine: M. et Mme A. Régimbald.

A M. et Mme Rhéal Dumont, une fillette, Louise Yvonne. Parrain et marraine: M. et Mme Léonard Paradis.

A.E.B.A.

Cercle Lacombe

Les éducateurs bilingues du Cercle Lacombe se réunirent pour leur sixième assemblée de l'année scolaire courante, dans la salle paroissiale de l'Immaculée-Conception à Edmonton, dimanche le 15 mars dernier.

La réunion débuta par un combat sur les Evangiles au programme pour les examens de Pâques, combat tenu par les élèves du Grade 7 de l'Ecole Sacré-Coeur. Les assistants ont pu constater les qualités de capitaine en Sr Aline-Thérèse, a.s.v. Cette dernière pour mettre ses élèves dans l'état d'esprit voulu pour lutter contre l'adversaire, posa bien paisiblement quelques questions à chacun. Ensuite ce fut un combat en duel. La capitaine posait une question à deux soldats de camps opposés. Au signal donné, les deux devaient répondre ensemble, sinon celui qui répondait le premier était vainqueur et l'autre, mort, devait se retirer de la scène. Cette lutte dura jusqu'à ce qu'il n'y ait plus qu'un survivant. Ce fut M. Raymond Villeneuve qui remporta la palme de la victoire.

Un autre combat, celui du bon langage, tenu par les élèves des grades 7 et 8 du Pensionnat de l'Assomption, attendait les membres présents. Ici encore la capitaine, Soeur Claire-Adèle, a.s.v., a fait admirer son pouvoir de chef, puisqu'elle a pu faire apprendre par ses élèves, comment dire deux cents expressions ou mots anglais, en bon français et ceci durant la courte période de deux semaines .Cette fois il n'y eut pas de duel. La capitaine donnait un mot ou une expression en anglais, et les lutteurs devaient répondre à tour de rôle pour la bonne expression ou le bon mot français. Les deux cents questions passèrent et cinq braves restaient encore debout sur le champ de bataille.

Des applaudissements, des félicitations et des remerciements allèrent aux élèves et aux directrices de ces deux combats. Ceux-ci inspirèrent plusieurs professeurs qui ont trouvé là un nouveau moyen de mettre plus de vie et d'émulation dans l'enseignement de l'Evangile et de la belle langue française.

M. Doré lut ensuite une lettre de M. Paul Belley, membre du comité régional de la Relève Albertaine. M. Belley demandait s'il y aurait possibilité que les jeunes de la Relève aient une rencontre avec les professeurs à une prochaine réunion du Cercle Lacombe. Il fut décidé que cette rencontre ait lieu au Collège Saint-Jean, le 19 avril prochain.

M. le président invita ensuite M. l'abbé Campbell à nous donner sa conférence. Ce dernier avait choisi comme thème: "Le corps humain instrument de l'âme, sa place dans le cinéma, la radio et la télévision." Il sut captiver son auditoire non seulement par sa parole chaude et convaincante dans laquelle on sentait vibrer une âme d'apôtre, mais aussi par la manière nouvelle de présenter le sujet.

Après avoir démontré l'influence universelle et continue de ces trois grandes puissances modernes d'expression, il fit remarquer que les éducateurs ont une tendance à s'inquiéter surtout de leur contenu. Ce n'est peut-être pas là le plus grand mal, puisque la gravité du péril est évident. Notre conférencier attira notre attention sur d'autres risques moins apparents:

1 — Les habitudes et les besoins qu'elles créent.

2 — L'effet d'inprégnation au modelage psychologique qu'elles exercent sur l'enfant et l'adolescent, risquant de produire une génération entière d'inattentifs, d'instables, constamment tentés par le changement et presque incapables de vie intérieure, donc de vie spirituelle.

M. le président remercia M. l'abbé Campbell de son profond message qui fit comprendre aux éducateurs l'attitude quelque peu déconcertante des étudiants du vingtième siècle.

Un délicieux goûter préparé par les SS. de l'Assomption fut servi, moment précieux où dans une fraternelle amitié, les professeurs se rencontrent et échangent leurs idées, sur les belles choses entendues durant la réunion.

La Secrétaire

LEGAL

Mardi le 24 mars, avait lieu dans l'église de Saint-Emile de Legal les funérailles de M. Joseph Dechamplain, décédé à Saint-Albert, à l'âge de 83 ans.

Le service fut célébré par son fils M. l'abbé Claude Dechamplain, aumônier militaire à Cold Lake. Il était assisté de M. l'abbé Georges H. Primeau, comme diacre et de M. l'abbé Hervé Tanguay, comme sous-diacre.

Nous remarquions au choeur Mgr J. R. Ketchen, p.d., curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception ; M. l'abbé R. Jacob, curé de Ste-Anne; M. l'abbé A. Ricard, curé de Vimy; le Rév. lieutenant colonel L. Ritza, d'Edmonton; le R.P. V. Villeneuve, o.p., chapelain à Naméo. A l'orgue M. l'abbé G. Carrière, vicaire à l'Immaculée-Conception; et M. l'abbé C. Préfontaine, petit-fils du défunt, séminariste au Grand Séminaire de St-Albert.

Outre son épouse, Mme Marie-Anne Parent, M. Joseph Dechamplain laisse dans le deuil cinq filles: Mme R. Préfontaine (Eva); Mme B. Préfontaine (Blanche); Mme Napoléon Carrière (Antoinette) d'Edmonton; Mme P. Montpetit (Bernadette) de Legal et Mme W. Huot (Marie) de Clyde. M. l'abbé Claude Dechamplain de Cold Lake, MM. Adélard et Albert, de Legal. Aussi plus de 44 petits-enfants et 48 arrières petits-enfants.

M. Joseph Dechamplain originaire de Sainte-Luce, P.Q., vint s'installer à Legal pour y passer 55 ans.

Nos plus sincères condoléances à la famille que le deuil afflige !

Le 15 mars, baptême de Marie Lilie Danette, enfant de M. Paul Dupras et Mme Vivianne Massie. Parrain et marraine: M. et Mme Armand Massie.

Ce même jour, Bernard Francis Joseph, enfant de M. Frank Préfontaine et de Mme Jemma Chamberland. Parrain et marraine: M. et Mme Bruno Chamberland.

Annonces classées

Tarif des annonces classées
Annonce 1 pouce ou moins (environ 30 mots): $1.00 pour une publication; 75¢ chaque fois, pour 2 publications ou plus. Veuillez inclure un bon de poste avec l'annonce que vous désirez faire publier.

Cours par Correspondance
Enseignons: Français, Anglais, Arithmétique, Comptabilité, Sténographie, Dactylographie. Demandez Prospectus gratuit. Adressez: "Cours Modernes Pratiques Enrg.", Casier postal 5, St-Hyacinthe, P. Qué.

Saviez-vous que votre avoine vaut .50¢, votre orge .70¢, votre blé no 5, $1.05, en échange contre de l'engrais ou presque n'importe quoi chez Clover Bar Machinery Industries, route No 16, à 5 milles à l'Est d'Edmonton, **tél.: 2292-6141**

INSTITUTEURS DEMANDES
Le Bureau des Ecoles Séparées d'Edmonton solicite des applications d'instituteurs pour le terme devant commencer en septembre 1959. Bonus pour expérience obtenue à l'extérieur de $100.00 par année jusqu'à un maximum de $1,000.00. Salaire minimum, célibataire, $2,700.00 — maximum $8.000.00; minimum, marié $3,125.00 — maximum $8,425.00. Bonus supplémentaire pour principaux et vice-principaux. Les applications peuvent être faites immédiatement. Les nominations au personnel enseignant pour 1959-60 sont déjà commencées. Envoyez votre application à A. A. O'Brien, Surintendant, 9807 - 106 rue, Edmonton, Alberta — téléphone GA 4-6474.

Les personnes qui désirent se procurer la fameuse "TISANE CISBEY", le tonique naturel, feraient bien de placer leur commande sans délai, avant l'augmentation imminente. Par la poste, la boîte de cent grammes $1.00 franco.

Adressez-vous au Magasin Soulodre, Red & White, DONNELLY, Alberta ou à M. E. Sabourin, 195 avenue provencher, Saint-Boniface, Manitoba.

Réponses confidentielles. Boîte 30, "La Survivance".

Festival de la Chanson française de la région de la Rivière-la-Paix

Mercredi, le 11 mars, en l'école Routhier de Falher, plus de deux mille enfants se réunissaient pour le Festival annuel de la Chanson française, sous la présidence de Son Exc. Mgr Routhier, o.m.i., vicaire apostolique de Grouard. On comptait parmi les invités d'honneur, M. Oscar Fadum, inspecteur des écoles de la région, accompagné de son épouse; M. Goodham, surintendant à la Division de High Prairie également accompagné de son épouse. Messieurs les curés de toutes les paroisses ont encouragé de leur présence les élèves.

Dès 9h.30 le R.P. Guy Goyette o.m.i. directeur du Festival ouvrait le rideau en souhaitant la bienvenue à tous, soulignant davantage la présence de Sr Marie-Agnès, c.s.c., juge du Festival. Sans plus tarder les petits, impatients de présenter leur morceau, apparaissaient dans une tenue impeccable avec le premier chant "Le Vent", suivi de "Les Tout-Petits", "La Famille Tortue", "Petite Maman", "Le Carousel", "La Cigale et la Fourmi", "En Roulant ma Boule", "Ki-ri-ki-riki" "La Petite Cendrillon"; tous ces petits des grades 1 à 3 ont su régaler la nombreuse assistance de leur beauté, de leur sourire, de leur gracieuseté et de leur voix pure et enfantine. Les chants très appropriés à cet âge, manifestèrent le talent des petits de chez nous; leur simplicité, leur naturel, le tout, marqué d'une très bonne prononciation et d'une articulation. Félicitation à tous!

A 1h.30 de l'après-midi, la seconde session du Festival s'ouvrait par "La Cloche chante", présenté par des élèves des grades 4, 5 et 6. Au décor délicat s'unissait une mélodie pure et juste dont les accords retentissent clairement. A la suite de la cloche, il faut s'embarquer sur "Le petit Chemin de Fer", présenté par des garçons du grade 7. Bravo! belle imitation du train! qui court dans la campagne. Le choeur suivant, choeur mixte cette fois, offre "Youkaida", pièce de folklore, exprimant la douce joie de vivre. Les chansons de Théodore Botrel ne vieillissent jamais, puisque le grade 4 chante avec délicatesse et ensemble "Par le petit doigt". Des élèves des grades 5 et 6 miment "Le Chapeau de paille" aux gaies couleurs. Si les coutumes et les traditions sont encore vivantes chez nous, la foi est aussi ferme; un groupe de petits paysans chante avec conviction "Le crédo du paysan", suivi de "Restons au Canada" chant teinté de vrai patriotisme. De braves étudiants chantent leur action de grâce dans "Le Te Deum des oiseaux". Du sérieux de ce chant, le même groupe passe à la gaîeté dans le chant "Le Pep". "Mets Dieu dans ta vie" présenté par de jolies voix, montre bien l'essentiel de la vie; ce morceau fut suivi d'une chanson fraîche et calme "Le petit Poisson". Du bord de la rivière un groupe de grands égayent l'assistance "Le Petit Moulin", pièce donnée avec justesse des voix et simplicité. Voilà que le groupe suivant voyage en "Petite Diligence", dont le moteur ne fit jamais défaut. Après un voyage en diligence il est agréable d'entendre "Bonjour Monsieur Printemps", rendu avec succès par un groupe de garçonnets qui, on le sent, aiment leur chant et s'y donnent à coeur joie, mettant beaucoup de précision et dans la voix et dans l'articulation. Un groupe de voix cultivées font entendre le chant "Gloire", suivi de, "Le Coeur du Roi". Le vent semble être l'ami des jeunes albertains, car un second chant "V'la l'bon vent" montre la beauté et le rythme des vieilles chansons de chez nous.

"Les Amis de la Chanson" du Collège Notre-Dame de la Paix en guise d'intermède, égayent l'auditoire de leurs chansons et de leur belle voix. "Les semeuses de Joie" leur succèdent sur le théâtre, avec leurs voix claires et justes. Un choeur mixte mimé fait suite à cet intermède en présentant "Chansons des petits poissons" interprétée avec réalisme et naturel. "L'épluchette" ne cède pas sa place car elle est rendue avec précision par un imposant groupe de jeunes filles. "Le Baiser de la Langue française", louange à notre belle langue termine la deuxième partie de ce Festival.

Les grands élèves des écoles présentent à leur tour leur talent. Dès 7h.30 du soir la troisième session du Festival invitait un groupe très attrayant par ses voix claires, sa tenue et son costume à chanter: "Le Carillon", et "Légers flocons de neige". Après la neige, il faut se rendre "Au marché", morceau pittoresque présenté par des garçons du grade huit. Du marché, l'auditoire passe à la jungle pour entendre "Le tango de l'éléphant". Un groupe de jeunes filles avec harmonie et modestie firent ressortir le charme de la fable "Le loup et le chevalier". Puis soudain, c'est l'obscurité qui fait place à un original feu de camp autour duquel on chante des "Canons". La poésie "Chante" est soigneusement interprétée par un choeur de jeunes filles vibrantes et sincères. Cette fois la mélodie se tait pour laisser entendre un choeur parlé: "La Pureté" dont la leçon profonde et sévère porte à la réflexion. Un second "Cendrillon" présenté par un groupe de demoiselles montre bien les différentes façons d'interpréter les mêmes chants. Ce même groupe dans l'ensemble de voix sûres entonnent "A la volette".

Les "Amis de la Chanson" présentent à nouveau leur variété de chants: "Le Barbier de Palerme" n'a pas son pareil; une berceuse "Dormez mon petit prêtre" fut des plus appréciée. A leur tour les "Semeuses de Joie" ouvrent les portes du "Long Jardin" pour faire entrer "Le Petit Bonheur" et le garder "Dans ma chaumière". Notre Dame du Canada termine cette présentation. Un numéro surprise a bien regalé l'assistance: le corps professoral de l'école Routhier dans l'interprétation de "Troupiaux" et d'un canon "How lovely is the evening" a fait preuve de simplicité et d'harmonie.

Une pièce plus rude et bien rendue par des "gars" du grade 8, "Les Raftmen" de solides gaillards que sont les draveurs de notre pays... Un chant de gaieté particulière "Souriez bonnes gens" suivi de "Le jour paraît à peine" remet l'assemblée au sein de la poésie et du calme inspiré par ces chants. Un choeur de garçons formé de belles voix jeunes mais masculines nous conduisent à "La Cabane à sucre" et font revivre la tradition. "Le rossignolet messager" fait montre de beaucoup de mélodie et de précision de la part des jeunes filles de ce groupe.

Les deux choeurs formés respectivement de jeunes filles et de garçons interprètent avec richesse "Pâle étoile du Soir" et "Magnificat", terminant ainsi une journée bien remplie. Ce Festival manifeste une fois de plus, que les groupes évoluent vers un succès toujours plus marqué. D'après le témoignage du juge et des assistants le progrès cette année est remarquable et général.

Dans une brève allocution Son Exc. Mgr Routhier souligne la possibilité de créer dans beaucoup plus d'écoles des groupes de chanteurs et de chanteuses qui en plus d'égayer, acquerraient une culture française et musicale. Ces jeunes grandiront avec le goût de la belle chanson et de l'harmonie ajoutant à leur titre de canadien-français celui de bon chanteur. Mgr attire l'attention sur le fait de l'articulation chez les élèves et les encourage à continuer à se perfectionner en même temps qu'il les félicite de tant d'efforts.

M. Oscar Fadum à son tour présente ses félicitations à tous les groupes pour leur tenue, leur magnifique interprétation. Le R.P. Goyette remercie tous ceux qui ont contribué à faire de cette journée un plein succès, et invite l'assistance à entonner Notre Dame du Canada.

Les organisateurs de ce Festival ainsi que tous les professeurs de la région remercient sincèrement les parents qui ont assisté en si grand nombre aux différentes sessions, encourageant ainsi leurs enfants.

Nombreux Canadiens à la béatification de Mère d'Youville

Québec. (CCC) — Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, sera à Rome le 3 mai, pour la béatification de Mère d'Youville, fondatrice des Soeurs de la Charité. Mgr l'Archevêque assistera à cette cérémonie après avoir accompli son voyage "ad limina".

Une délégation de religieuses se rendra à Rome à l'occasion de la reconnaissance des mérites de Mère d'Youville qui a fondé sa communauté à Montréal, le 31 décembre 1737. La fondatrice était déclarée vénérable le 28 avril 1890. La Sacrée Congrégation des Rites proclamait l'héroïcité de ses vertus par un décret promulgué le 3 mai 1955. Mère d'Youville est la première Canadienne, fondatrice de communauté religieuse, à être béatifiée.

Les provinces canadiennes de Québec, St-Hyacinthe et Ottawa, des SS. de la Charité seront représentées dans la délégation. Des célébrations dans nombre de couvents souligneront la béatification de la fondatrice.

Le gouvernement de Québec sera représenté par deux ministres.

LE PAPE BENIT UNE STATUE DE N.-D. DU CAP

Cité du Vatican. — Le pape Jean XXIII a reçu 7,000 personnes à son audience générale hebdomadaire, mercredi dernier.

Au cours de l'audience, le Pape a béni une réplique de la statue de la vierge du Cap-de-la-Madeleine. Cette réplique a été fabriquée pour la maison générale, à Rome, de la communauté des Oblats de Marie Immaculée.



M. le rédacteur,

Votre numéro du 25 février apportait les échos de la causerie de S. E. Mgr Lussier, c.ss.r., pour encourager le "Club de la Radio 1959". Quels judicieux conseils il vous donne! "Inquiets ... les forces adverses et submergeantes... le foyer (qui a besoin d'aide)... l'école... CHFA...", et la télévision française qui finira par venir.

Si vous voyez à tout cela, vous ne serez pas engloutis. Si la voix de votre Evêque est écoutée, si vous prenez à coeur les moyens qu'il préconise, le français continuera à fleurir chez vous.

Vos apparitions de plus en plus fréquentes à l'Auditorium du Jubilé méritent notre admiration et nos félicitations.

Meilleurs voeux à la cause française en Alberta.

Un groupe d'amis de Montréal.

M. le rédacteur,

Je souscris de tout coeur à votre récent Editorial sur ce que nous pouvons apprendre des protestants.

Ayant été appelé à assister à une séance chez les Mormons, plusieurs choses m'ont très agréablement surpris. Je vous en fais part.

Dès l'ouverture du rideau, tous les acteurs étaient sur la scène, l'assistance s'est levée, et l'un des acteurs a fait une prière publique dans laquelle il remerciait le bon Dieu de leur donner cette opportunité de passer une belle soirée ensemble, et demandait que tous se réjouissent sainement et passent la soirée sans péché — les autres acteurs et spectateurs tenaient la tête respectueusement inclinée.

Même rituel après la pièce, alors que l'un d'eux fit une autre prière d'action de grâces, demandant à Dieu que chacun rentre chez soi sans difficulté, passe une nuit reposante pour reprendre fermement le travail du lendemain.

Lorsque l'heure de préparer le goûter fut arrivé, un monsieur demanda à haute voix le service de quelques dames. Une bonne cinquantaine de femmes et jeunes filles se levèrent et se dirigèrent vers l'arrière de la scène, on prit les dix premières, les autres retournèrent à leur place tout simplement.

O. B. Servateur

M. le rédacteur,

Ayant pris votre nom et adresse dans l'édition "Almanach Eclair 59" dans la colonne "Les Journaux Hebdomadaires de langue française du Canada", je viens pour faire insérer si possible une demande ainsi conçue:

"Jeune Canadien français de la province de Québec aimerait échanger des cartes postales, et points de vue, avec jeunes Albertaine(aines) parlant français, âge sans importance. Voici mon nom et adresse:

Clément Bernier
Case Postale 142
Matane, Cté Matane,
P. Québec"

M. le rédacteur,

Permettez-moi de préciser "la précision" qui fut apportée dans La Survivance du 18 février.

Même s'il n'y avait qu'une partie de la paroisse de Donnelly, c'est que l'autre partie était déjà dans la division de High Prairie.

Une paroisse qui est divisée peut-elle se suffire? La partie qui a voté a vu que c'était pour le bien commun, et non par intérêt personnel. C'est l'intérêt de tous que nous avons désiré et voulu.

Les grades se donnent comme par le passé à Donnelly même, de 1 à 12.

Sans rancune.

PETITE HISTOIRE DE LA CRAVATE

UM). — Les Anglais sont réputés pour l'élégance des hommes. M. Eden, qui fut longtemps un ministre très populaire, tirait une grande part de sa popularité du fait qu'il passait pour l'homme le mieux habillé d'Angleterre et, par conséquent, ajouteront les Anglais, du monde entier.

Cette élégance masculine, nos voisins d'Outre-Manche la doivent à un dandy, au maître de tous les dandys qui se nommait Brummel — le Beau Brummel comme il aimait à s'appeler avec une modestie toute britannique — et qui vécut à Londres de 1778 à 1840. Il est considéré, encore de nos jours, comme le roi de la mode masculine et le modèle des costumes que portent les gentilshommes anglais lorsqu'ils s'en vont au turf ou au club, s'inspire encore toujours des lignes qu'avec un art consommé, Brummel dessina pour l'éternité.

Ce fut d'ailleurs le Beau Brummel qui introduisit en Angleterre le port de la cravate. Jusqu'alors, cette pièce vestimentaire avait été ignorée par les Anglais qui nouaient, autour de leur cou et pour masquer le colleret de leur gilet ou de leur chemise, des noeuds dont la grandeur était l'indice de leur richesse. Brummel balança d'un geste élégant tous les noeuds, les collerets et autres accessoires et imposa la cravate, voyante ou sobre, selon les circonstances. Et toute l'Angleterre le suivit d'enthousiasme. Brummel lança la mode des cravates de soie. Un jour qu'il eut à traverser une averse particulièrement malencontreuse, il constata que sa cravate était toute chiffonnée. Il résolut dès lors de l'amidonner ainsi que les fords du col de la chemise. Et encore une fois, l'Angleterre adopta l'amidon, le col à pointe, la cravate impeccable. Brummel triomphait sur toute la ligne.

Ce que Brummel ne dit pas aux Anglais, c'est que la cravate leur était venue de France. Car en France le port de cette pièce était connue depuis le 17ème siècle. La France le dut aux soldats croates qui s'en vinrent combattre comme mercenaires dans les armées de Louis XIV et Louis XV. Le mot cravate en soit n'est qu'une déformation latine du mot croate. Ces soldats croates, tout débraillés qu'ils fussent, portaient autour du cou un bout de tissu, noué d'une façon spéciale. Les gens de la mode à Paris l'adoptèrent, le façonnèrent à leur manière et en firent quelque chose qui ressemblait assez bien à notre cravate actuelle, à cette différence près que la cravate était fort large et cachait pratiquement tout le devant de la chemise, malgré l'encolure très béante des revers du veston.

A quoi tient parfois la mode? En 1692 les troupes françaises eurent à livrer bataille contre les troupes anglaises de Guillaume III. L'attaque avait été si soudaine que la gentilhommerie française ne trouva pas le temps de nouer décemment ses cravates et arriva sur le champ de bataille, les deux bouts de la cravate flottant négligemment au vent. Cela ne les empêcha de manier diablement bien l'épée et de remporter la victoire. Le débraillé de la chevalerie française fut ainsi immortalisé, surtout par les dandys de Paris, d'autant plus enclins à célébrer le courage des autres qu'ils en manquaient eux-mêmes terriblement. La cravate flottante fut adoptée d'emblée par le Tout-Paris. Et pour ne rien négliger du faste de cette mémorable journée de combats, les cravates ainsi nouées furent appelées des Stenkirks, du nom du village belge, Steenkerke, où la bataille fut livrée.

Mais ce sont là des détails que le Beau Brummel préféra taire, lorsqu'il introduisit en Aigleterre le port de la cravate.

Isy Landres

RIONS

SOLUTION

Dans la cohue d'un grand magasin, un monsieur a été séparé de sa femme. Il erre de droite et de gauche.

L'employé l'interpelle:

"Qu'y a-t-il, monsieur, pour votre service?"

—J'ai perdu ma femme.

—Rayon de deuil, entresol, à gauche.

• • •

AU CAFE

L'optimiste. — Misère! notre bouteille est à moitié vide.

Le pessimiste. — Veine! notre bouteille est à moitié pleine.

En Colombie-Britannique

Splendide succès du Cercle Molière

La tournée du Cercle Molière de St-Boniface se termina par un grand succès en Colombie-Britannique.

Le représentation de "La Fable du Secret bien gardé", farce en un acte d'Alejandro Casona et du "Médecin malgré lui" du grand Molière, se déroula dans le bel auditorium de l'Ecole Supérieure Junior Vincent Massey, à New-Westminster, le lundi soir 9 mars.

Depuis quelques semaines, les Canadiens français de Maillardville, de Vancouver, de New-Westminster et des alentours attendaient avec impatience la venue de leurs compatriotes artistes du Cercle Molière. Leur attente fut dépassée. Ils attendaient du beau, ils ont eu du splendide. Comme ils sont fiers de leurs compatriotes manitobains.

Depuis le début de leur tournée, les artistes du Cercle Molière n'ont reçu que des éloges, des félicitations. Partout ils ont suscité de l'enthousiasme pour la chose théâtrale. Et pour apprécier leur dernière représentation, il faudrait répéter tous les articles enthousiastes parus à leur sujet. Les acteurs ont traversé les provinces du centre en remportant succès sur succès et la fin de leur tournée en fut un autre grandiose. Il serait fastidieux de relever de nouveau les grandes qualités théâtrales des acteurs, l'habileté de leur directrice, le fini dans le rôle que chacun avait à remplir. Il fut noté par la plupart des auditeurs que les acteurs vivaient leur rôle avec un naturel parfait.

Les franco-colombiens et un grand nombre de langue anglaise s'unissent à leurs compatriotes des autres provinces pour redire aux artistes du Cercle Molière leurs félicitations, leur enthousiasme et leur meilleurs souhaits de succès pour l'avenir. Vous avez osé franchir le mur des Rocheuses. Sans doute vous ne le regrettez pas. Et nous, nous vous remercions d'être venus nous voir, et revenez, revenez encore. Nous serons là pour vous applaudir, pour vous aider à mettre en honneur l'art dramatique chez les minorités françaises de l'Ouest.

De hauts personnages sont venus applaudir la perfection des acteurs du Cercle Molière. La soirée était sous la présidence de M. le Dr Léon Beaudoing, président de la Fédération, accompagné de sa dame. A ses côtés on remarquait le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., aumônier-général de la Fédération, de M. et Mme Jean Davaux, consul de Belgique, de M. et Mme René Lhomme, représentant du consul de France, de Mme Summerset, directrice de l'art dramatique à l'Université. Aux premiers rangs des auditeurs on voyait plusieurs membres du clergé et des religieuses de plusieurs communautés. Plusieurs professeurs de français de l'Université s'étaient fait un plaisir et un honneur de s'y rendre. Ces professeurs avaient même encouragé leurs étudiants d'être présents à cette soirée. De fait plusieurs universitaires s'y étaient rendus. Et ils ont hautement apprécié l'art des acteurs.

A la fin de la soirée, après les applaudissements répétés des auditeurs, M. Léo Rémillard dit quelques mots de remerciements, spécialement à Mme Blanche Lambert, l'animatrice principale de leur venue, du bonheur des membres du Cercle Molière d'être avec leurs compatriotes de la Colombie-Britannique, et exprima l'espoir de revenir. L'assistance approuva ce "revenir" par de longs applaudissements.

La soirée se termina par un goûter où fraternisèrent les visiteurs et leurs hôtes.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles (RC)
7.05—Radio Pyjama
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Radio Pyjama
8.00—Nouvelles
8.05—Minute du sportif
8.10—Radio Pyjama
8.30—Nouvelles
8.35—Radio Pyjama
8.55—Nouvelles
9.00—Intermède
9.25—Avec Simone
9.30—Femina
9.45—Pour vs Mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—L'Ami Pierre
10.30—Hom. et son péché
10.45—Je vs ai tant aimé
11.00—Nouvelles (RC)
11.10—Côté Cour, Jardin
11.30—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Nouvelles sportives
12.30—Le Réveil Rural
12.45—Journal Agricole
1.00—Nouvelles
1.05—IMPROMPTU
2.00—Ranch 680
3.00—Radio-S.-Coeur
3.15—Cavalcade des ond.
4.00—Actualité
4.30—Moi j'm'en fous
5.00—Boîte à surprises
5.30—Concert Miniature
5.50—Au Jour le Jour
6.00—Nouvelles
6.10—Nouvelles sportives
6.15—Disc-Jokeys
6.45—Le Chapelet
7.00—Clinique du Coeur
7.15—Phycho. de la vie
7.30—Les plus belles voix
8.00—Nouv. et com.
8.15—(Selon le jour)
8.30—(Selon le jour)
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—La Fin du Jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des Emissions

SELON LE JOUR

DIMANCHE

8.50—Bonjour
8.55—Nouvelles
9.00—Concert Matutinal
10.00—Monde au Canada
10.30—Vient de paraître
11.00—Messe dominicale
12.00—Intermède musicale
12.15—Nouvelles
12.25—Nouvelles sportives
12.30—Prog. Italien
1.30—Chansonnette
4.00—Opéra du dim.
6.00—Match inter cité
6.30—Nouv. dramatiques
7.00—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles R.-C.
8.15—Relève albertaine
8.30—Hors Série
9.00—Prog. Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles et sports
10.15—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du Jour
12.00—Nouvelles et sports
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

LUNDI

8.15—Nos Missions
8.30—Théâtre du lundi

MARDI

8.15—¼ h. de Ste-Anne
8.30—Prog. Italien

MERCREDI

8.15—Etablissement rural
8.30—Prog Hollandais

JEUDI

8.15—Radio Marie
8.30—Musique de Ballet

VENDREDI

8.15—Intermède
8.30—Prog Hollandais

SAMEDI

6.50—Bonjour
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
7.15—Prière du Matin
7.30—Nouvelles
7.35—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Minutes du sportif
8.10—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.35—Musique en tête
8.55—Nouvelles
9.00—Coin des Pères(RC)
9.30—McLennan
9.45—Morinville
10.00—Girouxville
10.30—Tante Lucille
11.00—Nouvelles (RC)
11.00— XYZ
11.30—Falher
12.00—Nouvelles
12.10—Sports
12.15—St-Paul
1.00—Nouvelles
1.05—Bonnyville
2.00—Ranch 680
3.00—A votre santé
3.15—Opérette
4.00—Nouvelles
4.10—Intermède
4.15—Peuplades du Nord
4.30—H. Catho. en Cri
5.00—Intermède
5.15—Message de l'Im.
5.45—Collégiales
6.00—Nouvelles et sports
6.15—Intermède
6.30—Langue b. pendue
6.45—Le chapelet
7.00—Chronique Can.
7.30—Le Club 4 As
8.00—Nouvelles
8.10—Soliste invité
8.30—Revue semaine
9.00—Prog Allemand
9.30—Prog. Ukrainien
10.00—Nouvelles
10.10—Ici l'on danse
11.00—Adagio
11.30—Fin du jour
12.00—Dernières nouv.
12.05—Recueillement
12.10—Fin des émissions

MORINVILLE

Nos très vives condoléances s'adressent à la famille de M. et Mme Ubald Chevalier (Adélie Coté) à l'occasion de la mort accidentelle et instantanée de leur fils Maurice, âgé de 21 ans. Maurice, en effet, a trouvé la mort instantanée lorsque l'automobile qui le transportait, ainsi que ses compagnons a donné contre un poteau sur le Groat Road à Edmonton, dimanche le 15 mars dernier. Outre son père et sa mère, Maurice laisse dans le deuil deux frères et deux soeurs: O'Neil et René, Joanne et Denise. Les funérailles eurent lieu dans notre église paroissiale, jeudi le 19.

Nos sympathies également à la famille Vronas à l'occasion du décès de M. Andrew Vronas, dimanche le 15 mars à l'âge de 67 ans. Son service eut lieu mercredi le 18 mars à 10 heures.

Nos sympathies vont encore à M. Albert Roy, à l'occasion du décès de son gendre, M. J.-A. Cantin, de Calgary. Ce dernier est décédé subitement le 9 mars dernier à l'âge de 52 ans. M. Roy s'est rendu à Calgary pour les funérailles de son gendre qui eurent lieu le 12 mars dernier.

M. A. J. Duhamel, de Ste-Agathe des Monts, P.Q., secrétaire-gérant de l'Association nationale des distributeurs de tabac en gros de Montréal, était parmi nous ces jours-ci. Accompagné de sa cousine, Mme Georgie Gibeault, une co-paroissienne, il a d'abord rendu visite à Mgr Loranger, notre curé, aux familles Gérard St-Germain et Blackburn. Il a également visité les fermes de MM. Boisonnault et Maisonneuve, ainsi que le cimetière. M. Duhamel, qui autrefois était un enfant de la paroisse n'était pas revenu depuis 1920.

M. Raymond McDonald, notre nettoyeur, vient d'obtenir le permis lequel lui donnera l'occasion d'ajouter à sa présente bâtisse une annexe de 27x 50. Cette annexe par la suite sera convertie en magasin que louera M. Henri Daignault, marchand général. Le déménagement de ce dernier s'effectuera en date du 1er juin 1959, si naturellement les travaux sont terminés.

Le 19 dernier, M. Gerry Pelletier nous est revenu d'un voyage à Ottawa où à titre de représentant des fermiers de Morinville et de St-Albert, il a rencontré, avec plusieurs autres, l'hon. premier ministre, M. Diefenbaker, dans l'espoir d'obtenir une hausse de prix pour le grain. On sait que toute une délégation de différentes parties de l'ouest a également fait ce voyage. Le second but de cette randonnée était d'établir une plus ample connaissance entre les fermiers de l'ouest et ceux de l'est et peut-être aussi une meilleure entente.

M. Nap. Brisson, employé de la Morinville Machine Shop, passe un mois à la Vocational Training School de Calgary, pour la 3e année consécutive, d'où il poursuit un cours en matière de soudure. Nap est sensé recevoir cette année son A-1 Journey Man Diploma. Bonne chance.

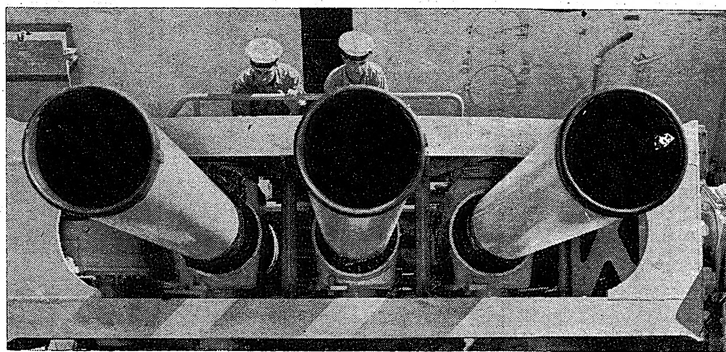
M. Henri Houle remplace Nap à son travail durant son séjour là-bas.

Nos sincères félicitations à M. et Mme Roland Riopel (Raymonde Perras) qui en date du 9 mars dernier saluaient l'arrivée d'une nouvelle petite héritière qui portera le nom de Rita.

Le 15 mars 1959, M. l'abbé Roland Bissonnette a baptisé Albert-Paul-Joseph, né le 5 mars, enfant de M. et Mme Paul-Emile Brochu (Rose-Anne Shean). Parrain: M. Ronald Weiss; marraine: Marguerite Shean, tous de Morinville.

M. l'abbé Roland Bissonnette a baptisé aussi, le 15 mars dernier, Kim-Paul-Joseph, né le 7 mars 1959, enfant de M. et Mme Paul Lafrenière (Eileen Altin). Parrain: M. Maurice Rivet; marraine: Carole Lafrenière, tous de Morinville.

Dimanche le 15 mars dernier, l'abbé Bissonnette a également baptisé Daniel-Joseph-Roland, né le 3 mars 1959, enfant de M. et Mme Robert Lapointe (Annette Rémillard). Parrain et marraine: M. et Mme Roland Proulx, de Laurier, Manitoba.



DES CANONS MENACANTS? — Non, ce ne sont pas les canons puissants des cuirassés d'antan, mais bien les mortiers anti-sous-marins d'un destroyer-escorteur de la Marine royale du Canada. Ces navires ont la réputation d'être les meilleurs tueurs de sous-marins au monde. Principales armes de nos destroyers-escorteurs, ces triples mortiers lancent des projectiles infiniment plus meurtriers que les bombes de profondeur utilisées au cours du second conflit mondial. Leur tir est dirigé par des appareils électroniques qui repèrent et traquent le sous-marin, puis commandent le feu au moment propice avec grande précision.

Falher

Relève Albertaine

Bien chers amis de notre Relève,

Il y a quelques jours on m'avisait que c'était encore à notre tour d'envoyer une circulaire, Volontiers, je me prête à ce devoir pour vous donner quelques nouvelles de notre local.

Depuis notre dernière lettre, la Relève n'a pas cessé d'exister au Collège, mais son travail se fait sans bruit. Nous dûmes même après les fêtes ralentir un peu nos activités pour fournir plus d'étude aux élèves des classes supérieures qui étaient en examens. Le comité tint cependant ses réunions régulières.

Mentionnons à présent quelques activités en dehors du Mouvement mais s'y rapportant quant à la culture. D'abord, nous avons eu l'honneur d'avoir parmi nous un jeune artiste Canadien-français: le ténor, Luis Bertrand, qui nous donna deux concerts de chants fort goûtés. Notre aumônier en profita pour lui parler de notre Relève en signifiant que notre mouvement voulait le plein épanouissement de notre culture et que son passage parmi nous stimulerait certes certains de nos jeunes à devenir des COMPETENCES.

Puis, la semaine dernière c'était notre Festival de la Chanson française qui réunissait à Falher tous les Elèves d'une dizaine de nos Ecoles. Le tout, sous la présidence d'honneur de Son Exc. Mgr. Henri Routhier, o.m.i., fut, il me semble, un vrai succès. Nous avons surtout apprécié les Amis de la Chanson du Collège et les Semeuses de Joie du Couvent de Falher. Enfin, comme projet d'avenir nous nous proposons de tenir une réunion générale dès la fin de cette semaine. Ajoutons aussi que le Comité de propagande prend une part active (pas des affiches) à la grande campagne de bon langage qui a lieu dans toutes les classes cette semaine. A même cette campagne, nous discuterons la dernière tranche de notre programme reçu pour saisir le lien entre NOTRE BON PARLER ... et ... la COMPETENCE.

Eh bien, je crois qu'il faut vous quitter pour cette fois-ci! Nous espérons recevoir de vos nouvelles avant trop longtemps. D'ici là, courage pour finir le carême et à tous: JOYEUSES PAQUES tout en vivant sans cesse notre devise: RESTONS NOUS-MEMES.

Amicalement vôtre,

Le Comité du Collège
par: Roger Houle, président

BEAUMONT

Richard Joseph Juneau, fils de M. et Mme Médéric Juneau, fut baptisé dimanche. Parrain et marraine: M. et Mme Ernest Gobeil, grands-parents de l'enfant. Félicitations!

Dimanche dernier, le comité de la Relève organisa une soirée amusante. Georgette Demers, Victor Magnan, Rémi Lavigne, Estelle et Victor Goudreau étaient en charge des jeux; Raymonde Goudreau était au piano; Estelle Dansereau, Gloria Goudreau et Jeannette Royer étaient en charge des décorations. Mme René Lavigne, toujours si dévouée, aida les jeunes filles à la préparation du goûter. Après les jeux, les jeunes du Collège nous présentèrent le film: "Les Mousquetaires".

Les dessins les mieux réussis pour le trophée Poirier étaient celui de Madeleine Fontaine, Grade 6; celui d'Estelle Goudreau, Grade 9 et celui de Marcellin Gobeil, Grade 11.

La coupe pour le curling, payée par MM. Ernest Gobeil et Rémi Bérubé, fut gagnée par l'équipe de Laurent Magnan, Marcel Goudreau, Gérald Royer et Gérard Magnan. Félicitations aux heureux gagnants!

Au bonspiel de dimanche dernier, les gagnants furent, — pour le premier événement: 1er prix: L'équipe de Laurent Magnan; 2e prix: L'équipe du Père Robert, d'Aurélien Bérubé, de Mlle Olive Roberge et de Mlle Vivianne Lavigne.

Deuxième événement: — 1er prix: L'équipe d'Henri Hinse, de Léonard Labonté, de Paul Lavigne et d'Alexandre Goudreau; 2e prix: L'équipe de M. et Mme Rémi Rivard, de Mlle Pearl Rivard et de Raoul St-Jacques.

Félicitations aux heureux gagnants! La journée s'est terminée par la réunion de tous les joueurs au Centre Social de Beaumont où tous jouirent d'un appétissant souper.

Jeudi dernier, le 12 mars, un groupe de jeunes est allé à l'auditorium du Jubilé pour le 3e concert de Jeunesse Musicale du Canada. Samedi le 14, nombreux furent ceux qui jouirent du magnifique concert offert par le Collège St-Jean. Ovila Gobeil, Edouard Labonté, Daniel Lavigne, Denis Bérubé et Denis Hérard nous firent honneur.

PLAMONDON

Baptisée, en l'église St-Isidore, dimanche le 8 mars, Léona Elizabeth, fille de M. et Mme Philip Cadieux. Léona est née le 1er mars à l'hôpital Ste-Catherine.

Mme Joe Dragon, son fils, David, et sa petite fille, Paulette, de Fort-Smith, T.N.O., sont en promenade pour quelque temps chez des parents et amis.

Dimanche le 8 mars avait lieu, dans le gymnase, une autre partie de cartes et de bingo organisés par le groupe nord-est de la paroisse. Encore une fois, il faut remarquer la belle manière dont les paroissiens ont coopéré pour faire de cette réunion paroissiale un magnifique succès.

L'abbé J.-M. Martineau, Rév. Sr Hermann, des Religieuses de l'Assomption et Mlle Noëlla Croteau, de St-Paul, furent de passage ici pour l'Action catholique.

Vendredi soir, en notre église, M. l'abbé A. Noël, d'Atmore, donna l'instruction pour la récollection de l'Action rurale.

M. Charles Gaudet est le remplaçant de M. Alex Schaub, comme employé au magasin de la coopérative.

DONNELLY

Le 27 février a eu lieu une belle soirée au gymnase de l'école pour l'organisation des parents et maîtres.

La soirée a été présidée par M. Henri Moquin, professeur à Donnelly, il a expliqué les raisons de cette réunion.

Un comité fut formé comme suit: M. Henri Moquin, président; M. Lévis Cloutier, vice-président; Mme Victor Gauthier, secrétaire; directeurs: Soeur Principale, M. Sylvio Benoit, M. Armand Cloutier, Mme Jos Labrecque.

A la fin il y eut débat entre parents, maîtres et maîtresses afin d'aider à solutionner certains problèmes de coopération entre les deux groupes.

Le mot de la fin fut donné par M. le curé qui sut intéresser l'assistance en nous parlant d'instruction et d'éducation.

Le 6 mars a eu lieu à la maison de retraite de Donnelly, la retraite de l'Action catholique qui était prêchée par M. l'abbé Gérard Bouchard, aumônier général, assisté du R.P. Desrochers, aumônier du district de Grouard.

L'assistance a été nombreuse aux offices. Chaque paroisse était bien représentée, les gens de la paroisse qui suivaient la retraite, allaient coucher chez eux après l'office du soir.

Cette retraite est mixte. Pour donner l'avantage à tout le monde de la suivre.

Il s'est servis près de 60 couverts par repas. Les dames qui ont eu la charge de la cuisine étaient: Mme Pierre Lapointe et Mlle Duménil et d'autres dames qui ont prêté leur aide afin de faire un succès de cette retraite.

STE-LINA

M. et Mme Arthur Brisson sont les heureux parents d'un fils, né le 6 février et baptisé le 21 sous les noms de Paul Armand Joseph. Parrain et marraine: Armand et Aline Brisson, frère et soeur de l'enfant. Félicitations aux heureux parents.

Samedi le 28 février avait lieu à l'école Ste-Lina une Journée du club des Vocations sous la direction de la Communauté des SS. de Ste-Croix. Cent six jeunes filles étaient présentes, ainsi que les maîtresses religieuses des écoles et paroisses environnantes, SS. de Ste-Croix. Il y avait exposition dans la salle de l'école des oeuvres missionnaires de la communauté qui vont jusqu'aux Indes et Haïti. Toute jeune fille a pu admirer la vie de la religieuse de Ste-Croix depuis son entrée au Postulat. Durant la journée des conférences ont été données par M. l'abbé Jules Laberge, curé de Fort Kent, ainsi que par une religieuse, directrice du postulat de Lamoureux. Un film présenté et une jolie saynète exécutée par les jeunes filles de Ste-Lina furent fort appréciés. A la fin de la journée une grand'messe face au peuple fut célébrée par notre curé. La cérémonie se fit impressionnante ayant été si bien préparée par les dévouées religieuses et leurs élèves. Pour résumer nous soulignons qu'à l'entrée du célébrant chacun des assistants alla mettre son hostie dans le Ciboire. Et puis on entonna les refrains, les Répons le Kyrie dialogué avec le prêtre, la lecture des oraisons par les jeunes filles chacune à leur tour, etc., etc... A la communion on chanta ensemble "En mangeant le même Pain". Suivit l'Action de grâces "Le Seigneur est mon berger". La messe terminée toutes retournèrent à l'école où un bon souper fut servi par les religieuses qui avaient aussi donné le dîner. Les jeunes filles de la paroisse ont beaucoup apprécié cette intéressante journée et nous nous faisons un devoir d'adresser en leur nom des remerciements aux religieuses pour leur dévouement à ces grandes oeuvres.

M. et Mme Joseph Nadon, de Bonnyville, étaient en promenade depuis deux semaines chez leurs filles Mmes Alfred Robert et Adélard Bilodeau, de cette paroisse.

Mme Emile Mageau, qui passe l'hiver chez sa fille, Thérèse, à Edmonton, est venue visiter son garçon Eugène cette semaine.

M. et Mme Oscar Malo, de Lafond, étaient en visite chez leur fille, Mme Lucien Charbonneau.

Bon succès à M. Jacques Charbonneau qui se spécialise dans l'élevage des animaux. Cette semaine il se rend à une vente à l'enchère à Calgary avec un de ses animaux de choix.

M. Louis Boucher, de la Société d'Etablissement Rural de St-Edouard, passait quelques jours à Ste-Lina.

Dimanche dernier les élèves de notre école ont présenté une bien joli soirée. C'était en préparation du festival français qui se tiendra à Bonnyville. Plusieurs numéros bien réussis.

Tous les parents ont applaudi leurs enfants afin de les encourager à progresser dans l'art de parler et de chanter dans leur langue. Peut-être faudrait-il souligner que les parents devraient seconder les maîtresses qui ont préparé ce concert en vue du festival et de les engager à tous s'y rendre.

Pour terminer la soirée M. le curé nous dit son appréciation en félicitant les dévouées maîtresses du succès de ce concert et il conseilla aux jeunes de continuer à développer leurs talents. Le chant "O Canada" termina la soirée.

MARIE-REINE

La relève avait organisé une petite fête récréative qui a eu lieu, dimanche après-midi, 8 mars. Les parents se sont rendus nombreux pour voir et encourager leurs enfants qui nous ont présenté "un étalage" de leur savoir-faire; il y en avait pour les goûts, soit: solo de piano, chants, récitations, saynètes etc... à notre grand regret l'après-midi fut beaucoup trop court, car à tout il y a une fin et pour finir notre père curé ajouta quelques mots de félicitations et de remerciements à ces grands "acteurs", ainsi qu'aux bonnes religieuses pour leur dévouement.

Mercredi le 11 mars c'était le festival à Falher, les religieuses s'y rendirent accompagnées de leurs élèves. Quelques parents ont pu se rendre mais vu que c'était jour de semaine et que les hommes étaient pris par leur travail, l'assistance était moins nombreuse que les années précédentes.

Quelques hommes se sont rendus à la retraite qui a eu lieu à Donnelly en fin de semaine, ce sont: MM. François Albiniti, Jean-Paul Tremblay, Bertrand Destie et Charles Desrosiers.

Mme Oscar Labrie est revenue dans sa famille après avoir passé quelques jours à l'hôpital de McLennan. M. Alfred Proulx est hospitalisé pour quelques jours à McLennan.

Nous leur souhaitons prompt rétablissement.

Dans la dernière chronique nous vous avons annoncé une râfle dont le tirage aura lieu à Pâques, mais nous avons omis de vous dire que c'était au profit de notre église et que le prix consistait en quelque chose de très beau aussi, il s'agit d'un ensemble de lampes et cendrier sur pied. Le prix en vaut la peine, donc achetez des billets: .25 sous chacun, $1.00 le livret de 5.

Les réclamations faites au Canada en 1957 à la suite d'accidents d'automobile ont coûté près de $160,000,000. Il en a donc coûté environ $18,000 de l'heure, soit le prix d'un logement confortable. On ne connaît pas les chiffres, pour les accidents survenus aux voitures qui n'étaient pas assurées.

L'armée de la santé

Le monde compte maintenant 1,200,000 médecins. Les 595 écoles de médecine qui existent dans 85 pays forment chaque année de 50,000 à 60,000 nouveaux praticiens. Tels sont les derniers chiffres fournis par l'O.M.S. sur "l'armée de la santé". L'étude établie à ce sujet indique une grande irrégularité dans la distribution de ces atouts majeurs de la santé parmi les 2 milliards 500 millions d'hommes qui peuplent le globe. Quatorze pays sont assez fortunés de compter un médecin par millier d'habitants. Mais, dans vingt-deux autres pays, il n'y en a qu'un seul pour mille habitants ou plus. Entre ces deux extrêmes, se placent les chiffres enregistrés dans cent vingt-quatre pays et territoires, chiffres extrêmement variables qui ne tiennent d'ailleurs pas compte des médecins dont l'activité est consacrée à l'enseignement, la recherche, l'administration et autres occupations qui les éloignent plus ou moins des malades. D'une façon générale, les régions rurales manquent de médecins, tandis que dans nombre de cités on en trouve une surabondance.

Cartes D'AFFAIRES

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

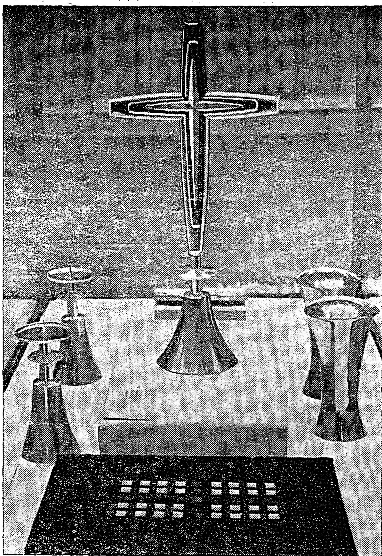
Les retraites sont de 2 jours, commençant à 7.30 et finissant à 7h. p.m., du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche.

Vendredi 24 - 26 avril — DAMES

Mme A. Landry, 11920 - 141 rue, tél. GL 5-1214

Mme G. Forest, 9301A - 85 rue, tél. HO 6-8618

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 50



Voici le mobilier en argent d'un Autel, qui fait partie de l'Exposition d'Art anglais qui circule présentement aux Etats-Unis et au Canada.

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

RELEVE:

Le 19 mars, en la fête de Saint Joseph, la Relève organisait dans la salle du gymnase de l'école Routhier, une soirée intéressante, toute faite d'entrain.

On en profita pour projeter sur l'écran deux films intéressants, dont un sur le Commonwealth. Deux élèves, Alex Carrier et Laval Beaudoin, des grades 12 et 11 respectivement, nous adressèrent la parole pour quelques instants, le premier sur une question sociale, l'Allemagne et la division du pays germanique, le second, nous montra le pourquoi de notre langue française: Dieu nous l'a donnée.

Deux élèves du Collège reçurent également des prix pour leur effort en ce qui concerne le Trophée Poirier: ce furent Eugène Leblanc et Marc Henri Chabot. Nos félicitations.

Le comité de la Relève avait bien organisé la soirée, et tous se retirèrent contents d'avoir ainsi célébré la Saint-Joseph.

SEMAINE DE BON LANGAGE:

Pour faire suite à la réunion de parents-éducateurs qui avait lieu au début du mois, une semaine intensive de bon parler était lancée le 16 mars dernier. On avait annoncé la chose dans "Le Carillon", bulletin mensuel de l'école Routhier, et les parents de concert avec les professeurs et les élèves se sont donnés la main pour faire de cette campagne un véritable effort de distinction et de bon parler français.

Des affiches avaient rempli les murs, des concours étaient organisés, des enquêtes furent faites, des discours par la voix du micro, de courtes classes par les élèves de la Haute Ecole aux classes des benjamins, enfin, tout se liguait contre le parler qui laisse à désirer, ainsi que contre les paroles vulgaires, voire même les mots sales ou à retirer de notre vocabulaire.

La semaine se termina par une réunion de tous les élèves au gymnase. M. le Curé présida à cette dernière assemblée. La Rév. Sr Supérieure du Couvent de Falher ,ainsi que tous les professeurs des grades 7 à 12 assistaient également. Il y eut le résultat de l'enquête, puis un "panel" fut dirigé dans le sens de la campagne. Enfin, on annonça les gagnants des différents concours et M. le Curé mit le clou, par quelques mots d'encouragement, afin que nous continuions la campagne dans notre vie maintenant que le gros coup était donné.

CAMP ROUTIER:

Durant la fin de semaine du 13 mars, 10 routiers, accompagnés de leur Aumônier se rendaient à St-Isidore pour y passer quelques jours agréables, par une température des plus désirables. Les routiers en ont profité pour aller à Peace-River visiter le poste CKYL, prendre leurs ébats dans la belle nature du bon Dieu, pour tourner un film que nous avons tous hâte de voir, enfin pour se reposer de leurs études!

Mention honorable: notre cuisinier pour la popote du dimanche doit recevoir les félicitations de tous les gourmets. Il a admirablement bien réussi son bouilli! Paul Gaboury, de Fort St-John, notre ténor favori parmi les Amis de la Chanson, nous avait préparé toute une "chaudière" (maximum 3 gallons) de bouilli qui fut avalée en un rien de temps!

Comme presque tous nos routiers sont dans les Amis de la Chanson, vous pouvez penser que nous n'avons pas perdu notre temps! Les chansons, ça revolait, comme on dit! Et l'aumônier, avec son accordéon... tout cela faisait presque danser la paille qui gisait de tout un côté de la "cabane"!

JOYEUSES PAQUES:

Le personnel, Pères, Frères et élèves du Collège tient à offrir ses meilleurs voeux aux éditeurs de "La Survivance", à tous nos parents et amis, à nos bienfaiteurs, à l'occasion de la fête de Pâques. Que le Christ ressuscité comble tout le monde de ses grâces pascales.

JOYEUSES ET SAINTES PAQUES!

LA SAUVEGARDE DE LA FAMILLE

Cité du Vatican. — Sa Sainteté le Pape Jean XXIII a déclaré dans une allocution que "la quiétude de la famille, la saine éducation des enfants l'avenir de l'Eglise et du pays dépendent de la femme."

Il a adressé la parole au cours d'une audience générale accordée à 3,000 membres de l'Association des femmes catholiques italiennes en la salle des Bénédictions au Vatican.

Il a dit que les femmes se doivent d'être les "gardiennes vigilantes de ce très précieux don qu'est la famille et qui, nous le disons le coeur serré, est menacé par tant de dangers".

Chronique de CHFA

"Ce dont on parle..."

par **Marcel Couture**

LA SEMAINE SAINTE

A l'occasion de la semaine sainte, CHFA a inscrit à son horaire plusieurs émissions dramatiques et musicales d'un caractère approprié à cette période de l'année. Voici un aperçu du programme de Vendredi-Saint.

Au cours de la matinée, les auditeurs pourront entendre la **Messe de Requiem de Giuseppe Verdi**, entendue sur nos ondes de 9h.30 à 11 heures a.m. C'est un enrégistrement réalisé à la Scala de Milan. Le Choeur et l'Orchestre sont sous la direction de Victor de Sabata et Vittore Veneziani. La distribution comprend Giuseppe Di Stefano, Cesare Siepi, Elizabeth Schwarzkopf et Oralia Dominguez.

"Les sept glaives".

Les sept paroles du Christ de Joseph Hadyn seront entendues à 11h.30 a.m., suivi après un bulletin d'information local de LA PETITE FILLE DE L'ESPERANCE, une oeuvre poétique basée sur des textes de Péguy, à compter de midi et demi.

L'émission Impromptu inscrira à son programme la **Symphonie de la Passion de J. Hadyn.**

Louis Pelletier et le réalisateur Jean-Yves Content de Radio-Canada ont préparé une analyse de la Passion selon Saint-Jean de Bach. L'émission passera sur nos ondes dès 2 heures de l'après-midi et sera illustrée par les principaux airs de l'oeuvre et la partie de l'évangéliste récitée en français.

A 3 heures précises, les auditeurs de CHFA sont invités à méditer sur le chemin de la croix. C'est une émission spéciale, très intime, animée par un Père Jésuite.

LA BOITE A SURPRISE

Les jeunes amis retrouveront l'oncle Marcel plus sérieux qu'à l'accoutumée. Il leur présentera Bobini qui racontera une belle histoire d'inspiration biblique. Une histoire où le merveilleux se mêlera à la réalité de la mort du Christ. Cette émission passera sur nos ondes à 5 heures p.m., et s'intitule "La Passion et les enfants". Une réalisation de Guy Maufette.

RECITAL D'ORGUE DE MARCEL DUPRE

Un concert de musique d'orgue à caractère religieux sera présenté dès 6h.15 p.m. l'organiste sera nul autre que Marcel Dupré.

LES SEPT GLAIVES

En collaboration avec Radio-Marie et quelques élèves du Conservatoire Lassalle, école affiliée de Trois-Rivières sous la direction de Mlle Jacqueline Morin — représenteront un texte "les sept glaives".

Ce programme sera entendu à 7h. p.m.

REQUIEM DE BERLIOZ

L'oeuvre magistrale de Berlioz a été enregistrée à la chapelle de l'Hôtel des Invalides à Paris, scène de la grande première qui avait lieu le cinq décembre 1837.

La grand'messe des morts, opus 5 de Berlioz a été réalisé avec le concours du Choeur de la Radiodiffusion Française et l'Orchestre du Théâtre National de l'Opéra de Paris sous la direction d'Hermann Scherchen et Jean Giraudeau, ténor français.

Cette messe de Requiem sera diffusée de 10h.30 à minuit.

GRAND PRIX DU DISQUE CANADIEN CKAC POUR ou CONTRE

Une nouvelle émission est inscrite à l'horaire de nos programmes. Il s'agit de "POUR OU CONTRE" en marge du Grand Prix du Disque Canadien CKAC, concours que lançait le poste de La Presse en janvier dernier.

Votre poste français a accepté l'invitation de CKAC — en vous apportant un écho des inscriptions. Marguerite Kemper et Marcel Couture animeront l'émission qui consistera à vous présenter les vedettes qui se sont inscrites au concours et les chansons qu'ils ont soumis. De plus, ils discuteront et critiqueront même ces chansons.

On se rappèlera sans doute que le deuxième Gala de la Chanson Canadienne avait suscité plus d'un commentaire l'an dernier. Il avait au moins la distinction d'avoir suscité autant de critiques et de protestations que le premier. On reprochait surtout aux organisateurs d'y avoir affiché un vide exemplaire de trouvailles. Enfin on regrettait que cette merveilleuse idée du concours de la chanson canadienne ne fut si mal employée. Ce mouvement était excellent pour la promotion de la chanson canadienne chez nous et on allait jusqu'à se demander si le deuxième Gala, loin d'encourager les jeunes auteurs, n'allait pas plutôt les décourager.

Bref, le poste CKAC de Montréal tente une expérience et nous de CHFA voulons y apporter notre contribution. A date, nous avons reçu seize inscriptions: Claude Vincent, Carmen Déziel, Normand Busque, Raymond Simard, Yvan Daniel, Michel Louvain, Les Jérolas, Denise Fontaine, Les 3 Bars, Aimé Major, Jacques Thierry, Marc Gélinas, Jon Ré Trio, Daniele et Michèle, Denise Caron et Christiane Breton.

Ce sont là les artistes que vous présenteront Marguerite Kemper et Marcel Couture à l'émission POUR OU CONTRE diffusée du lundi au vendredi inclusivement, à 11h.10 a.m. en remplacement du programme COTE COUR, COTE JARDIN, à compter du 30 mars.

LES AUDITEURS

Les auditeurs peuvent et doivent participer au programme. Il s'agit d'écrire aux deux animateurs — leur faire connaître votre opinion, à savoir si vous êtes POUR OU CONTRE — et à la même occasion, vous pouvez demander un disque de votre choix — qu'il fera plaisir aux animateurs de faire tourner au cours du programme. Que Marcel Couture soit contre, que Marguerite Kemper soit POUR, peu importe il en restera toujours quelque chose et ce sera à l'avantage de la chanson canadienne.

Soyez POUR OU CONTRE mais écoutez et participez à cette nouvelle émission qui vous promet des surprises à 11h.10 — du lundi au vendredi, inclusivement, à compter du 30 mars prochain.

La plus belle famille de l'histoire

Les MARTIN de LISIEUX

Lisieux (UM) — Avec la mort de Sr Geneviève (Céline Martin), tous les membres de la famille Martin, la famille la plus aimée de France, sont maintenant réunis.

Une nouvelle étoile brille au Ciel depuis la canonisation de Ste Thérèse de l'Enfant Jésus: celle qui, dès icibas, avait dit qu'elle passerait son ciel à "jeter des fleurs sur la terre", a admirablement vécu la doctrine évangélique de "Dieu, notre Père"... sa vie est depuis lors un témoignage héroïque de l'amour et de la confiance, les vertus précisément dont notre siècle a besoin.

Cette admirable famille Martin nous cache d'autres surprises encore. Depuis que le procès de béatification des parents Louis et Zélie Martin a été ouvert, ils sont le premier couple de l'histoire dont la cause est conjointement à l'étude. Notre siècle "du divorce", s'il ne mérite peut-être pas cette délicatesse, en tirera néanmoins largement parti, espérons-le.

• • •

La famille de M. et Mme Louis Martin

M. Louis Martin naquit le 22 août 1823 et mourut le 29 mai 1894. Son épouse, née Zélie Guérin, naquit le 23 décembre 1831 et mourut le 28 août 1877. Dans leur jeunesse, ils voulurent tous les deux se consacrer à Dieu dans la vie religieuse: lui, au Grand-St-Bernard; elle, chez les religieuses de Saint-Vincent-de-Paul. Mais Dieu en décida autrement, pour donner un modèle de famille chrétienne et recevoir cinq vocations au lieu de deux. M. et Mme Martin s'unirent par le mariage le 13 juillet 1858.

De leurs neuf enfants, quatre moururent en bas âge, soit Hélène, à l'âge de 5 ans; Louis, à l'âge de 5 mois; Jean-Baptiste, à l'âge de 8 mois; Mélanie-Thérèse, à l'âge de deux mois. Les cinq autres devinrent toutes religieuses: Marie, Pauline, Céline et Thérèse entrèrent au Carmel de Lisieux; Léonie fit profession chez les religieuses de la Visitation.

Quand, en 1865, Mme Martin ressentit les premiers symptômes du mal qui devait l'emporter, 12 ans plus tard, elle n'avait donné naissance qu'à quatre de ses enfants. Durant ses pénibles années de maladie, de fatigues et de souffrances, cinq enfants vinrent donc au monde. Au sujet de ces nombreuses naissances en des moments aussi difficile, voici ce que disait la chrétienne et courageuse maman: "Le Bon Dieu est avec nous... Le Bon Dieu n'en donne jamais au-dessus des forces... Le Bon Dieu est le maître et il n'avait pas à me demander la permission." Si les époux Martin s'étaient laissé guider par l'"humainement raisonnable" tel qu'il prévaut souvent aujourd'hui, ils n'auraient certes pas eu un neuvième enfant et il n'y aurait pas de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus...!

Le plus bel éloge des époux Martin a été fait par leur fille Céline, qui disait: "C'est le nid tout entier qui fut par eux béni; de tous les oisillons, ils n'en ont laissé tomber aucun."

• • •

Exhumation des corps de M. et Mme Martin et le scapulaire de N.-D. du Carmel

A l'occasion des procès qui peuvent conduire à la béatification des serviteurs de Dieu, l'Eglise procède à l'exhumation et à la reconnaissance canonique des restes de ses serviteurs. Le numéro de janvier des **Annales de sainte Thérèse de Lisieux** publie le récit, illustré de photographies, de l'exhumation des restes des parents de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, M. et Mme Louis Martin, dont le procès diocésains se sont ouverts en 1957, comme nous l'avons annoncé dans la **Semaine Religieuse** de cette année-là, à la page 191.

L'examen des restes a été fait en présence de trois évêques et de trois médecins: un médecin légiste, un chirurgien et un spécialiste ami du Carmel.

Avec tout le respect qui convient, les ossements furent examinés, mesurés, et les squelettes reconstitués. Sur certains points des vertèbres, on retrouva les traces de ce cancer dont mourut Mme Martin et qui, d'après l'état des ossements, a dû lui causer des souffrances terribles.

On releva aussi ce détail touchant de la conservation du scapulaire de Notre-Dame du Mont-Carmel, qui reposait intact sur la poitrine des deux serviteurs de Dieu — parents de quatre Carmélites —, alors que ne subsistait aucun autre vêtement.

Les territoires de la Propagande au 1er janvier 1959

Rome. — Au 1er janvier 1959 la Sacrée Congrégation de la Propagande comptait 702 territoires répartis dans le monde de la façon suivante: 227 en Afrique, 81 en Amérique, 322 en Asie, 19 en Europe et 53 en Océanie.

Sur ce total, 166 se trouvent actuellement sous domination communiste: 11 dans les Balkans, 142 en Chine continentale, 3 en Corée du Nord et 10 au Nord-Vietnam.

Les progrès réalisés ressortent particulièrement si l'on remarque que ces mêmes territoires s'élevaient au nombre de 556 en 1946, de 605 en 1951 et de 683 en 1956.

Du nombre des territoires sous la juridiction de la Propagande, on ne peut conclure à un nombre égal d'évêques puisque, d'une part, les Préfectures apostoliques et les Missions "sui juris" n'ont pas à leur tête d'Ordinaire à caractère épiscopal et que, d'autre part, des sièges épiscopaux peuvent être vacants ou, au contraire, pourvus de deux évêques dont un auxiliaire ou coadjuteur.

Le chapelet à CHFA

MARS 1959

26. La famille de M. et Mme Celestin Hurtubise, de St-Paul
27. La famille de M. et Mme Georges Bastien, de Guy
28. Les familles Albert Lavoie et Charles-Eugène Boucher, de Jean-Côté
30. La famille de M. et Mme J. A. Metivier, de St-Paul
31. La famille de M. et Mme Ferdinand Tailleur de Morinville

AVRIL 1959

1. Les familles Fabien Joly, Arthur laberge, Léon Gamache, Alexandre Mahé, de St-Paul.
2. La famille de Mme Arthur Lambert, de Bonnyville
3. Les Vieillards du Foyer Youville, de St-Albert
4. Les paroissiens de la paroisse d'Holyoke
6. La famille de M. et Mme Thomas Lessard, d'Eaglesham
7. La famille de Mme Aimé Tremblay et ses fils Napoléon, Ernest, Louis, Aimé, de Lafond.
8. Les familles Jean Mahé, de Ste-Lina et Paul Mahé d'Edmonton
9. La famille de Mme Anthime Charland, de McLennan
10. La famille de M. et Mme Ovide Auger, de Legal
11. La famille de M. et Mme Jean Normandeau, de Lamoureux
13. L'Armée Bleue
14. Les familles N. Blouin, M. Danis, Ed. Robinson, J. B. Dargis, de St-Paul
16. Les familles Théo. Rémillard et Joseph Henley, de Girouxville
17. La famille de M. et Mme Arthur Lirette, de Cold Lake
18. L'Action rurale de la paroisse de Plamondon
20. Les familles Alphonse et Laurent Paquin, de St-Edouard
21. Les familles Alphonse Bilodeau et Euclide Riopel, de Vimy
22. La famille de M. et Mme Maurice Beauchamp, de Donnelly
23. La famille de M. et Mme Emanuel Labonté, de St-Albert
24. La famille de M. et Mme Amyotte, d'Egg-Lake
25. La famille de M. Elzéar Perreault, de St-Paul
27. La famille de M. et Mme René Vézina, d'Edmonton
28. Le Sous-Conseil des Chevaliers de Colomb, de Chauvin
29. La famille de M. et Mme Jérémie Dufresne, de Grouard
30. La famille de M. et Mme Noël Fournier, de Fort-Kent

Club de la Radio

M. Jean Morvan, Edmonton
M. Arthur A. Brodeur, Edmonton
M. Ovila Morissette, St-Isidore
Mme Albertine Tétreau, Végreville
M. l'abbé Henri Bois, St-Paul
M. Jean Chailloux, Joussard
Mme David Therriault, Donnelly
La famille Gérard Guindon, Falher
Mme Madeleine Levesque, Thérien
La famille Arthur Germain, Breynat
M. George Côté, McLennan
M. Gabriel Lefebvre, Edmonton
M. Amédée Brochu, Morinville
Mme Amédée Brochu, Morinville
M. et Mme Richard Beaudoin, Girouxville
M. J. Raoul Langlois, Fort Sask.
M. Albiny Richard, Bonnyville
M. Joséphat Labrecque, Spirit River
M. et Mme Arthur Pomerleau, St- Ed.
M. Amédée Gagné, Vimy
M. Eugène Dubrule, McLennan
Cercle Edmonton de l'ACFA
Mme Virginie Henry, Edmonton
M. Elzéar Beaulieu, South Makwa, Sas.
M. Joseph Girard, St-Paul
RR. SS. de la Charité, Dawson Creek
M. et Mme Azarie Paiement, Edm.
M. et Mme Gaston Kremer, Morinville
R.P. Paul Serrand, o.m.i., Wabasca
M. Emile Pruneau, Bonnyville
M. et Mme Taylor, St-Albert
M. Freddy Audy, Edmonton
M. Evariste Gouin, Lafond
R. Sr Marie du Carmel, s.g.m., St-Paul
Lt Jean Pariseau, Griesbach
M. Alphonse Langevin, St-Vincent
M. Pierre Choquette, Legal
RR. SS. Grises, Spirit River
Mlle Germaine Hurtubise, Spirit River
RR. SS. de Ste-Chrétienne, Fort Vermillon
SS. de la Charité, Fort Vermillion
Dames de Ste-Anne, Picardville
M. et Mme André Johnson, Edm.
M. et Mme Albert Blanchette, Vimy
M. Alphonse Guilbault, Mallaig
M. L. P. Bougie, Bonnyville
M. Léonidas Cadrin, Thérien
M. Laurier Picard, Edmonton
M. et Mme Cyril Roy, Falher
M. et Mme Jos. Lafrance, St-Paul
M. Victor Despins, Calgary
M. Emile Baril, Edmonton
M. D. Richard, Lac-la-Biche
M. Michel Lehodey, Edmonton
M. et Mme Théodore Perreault, Bonnyville
M. Pearl B. Pepin, Edmonton
Mlle Angèle Blanchet, Falher

Pour l'assainissement

Philadelphie. (CCC) — Le R.P. Patrick J. Sullivan, s.j., chargé d'organiser la campagne pour l'assainissement des écrans américains, a déclaré qu'une campagne contre "le culte de la violence et de la grivoiserie qui sévit à la télévision et au cinéma, va être lancée par les catholiques américains. C'est à la suite d'une enquête montrant que l'Américain moyen passe trente-cinq heures par semaines à regarder la télévision, que le clergé catholique a décidé de lutter contre les excès de nombreuses émissions; plus de la moitié des téléspectateurs sont mineurs.

Oyez! Oyez! Oyez!

Messieurs, dames!

30 mars – 5 avril

Durant toute cette semaine, le "Edmonton Art Club" tiendra sa 35e exposition annuelle à l'Edmonton Art Gallery, 9842 - 103e rue. Il y aura une centaine de peintures, que nous pourrons visiter tous les jours de 2 hres à 10 hres p.m.

le 4 avril

La Relève albertaine vous invite à assister au concours du "Trophée Poirier", qui aura lieu au gymnase du Collège St-Jean.

En plus des chants et des rondes, on vous promet un magistral débat oratoire: "De Sir Wilfrid Laurier et Henri Bourassa, qui a le plus contribué à la grandeur du Canada?"

le 25 avril

L'ACFA locale d'Edmonton vous attend à bras ouverts pour fêter avec elle le Xème anniversaire de la Cabane à Sucre.

le 7 mai

Le Pensionnat de l'Assomption vous invite à sa soirée des finissantes, à l'Auditorium du Jubilé, pour entendre et voir l'immortelle pièce de Racine, ESTHER.

Le ministère des Travaux publics recevra au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 22 AVRIL 1959, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., ROCKY-MOUNTAIN-HOUSE (ALB.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du directeur régional, édifice Oliver, case postale 488, Edmonton (Alb.), et aux bureaux de poste à Calgary, Red-Deer et Rocky-Mountain-House (Alb.).

Pour être prise en considération chaque soumission doit être accompagnée de l'une des garanties exigées aux documents de soumission. Les soumissions doivent être faites sur les formules imprimées fournies par le Ministère et conformément aux conditions qui y sont énoncées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du directeur régional à Edmonton (Alb.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 12 mars 1959.